

BX
4705
M544H66
1930

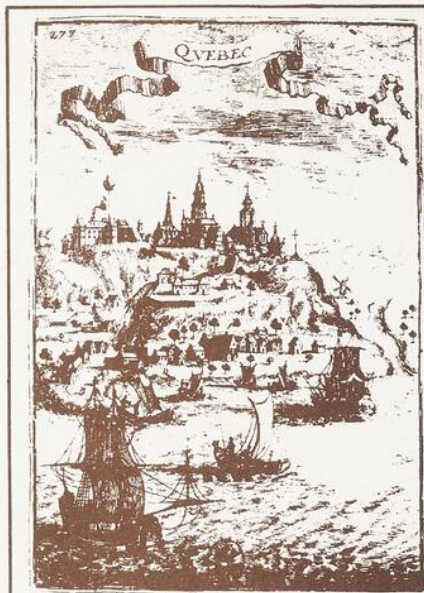
H o m m a g e s



à Monseigneur Jean-Baptiste-Henri-Victor Milette, P. R. P. A.

Album - Souvenir

IMPRIMERIE PHANEUF, NASHUA, N. H.



Bibliothèque Nationale du Québec

922.2 M653 A

Don de Benoît Lacroix, o.p.

H o m m a g e s



à Monseigneur Jean-Baptiste-Henri-Victor Milette, P. R. P. A.

1842-1917

Album - Souvenir

BY

4705

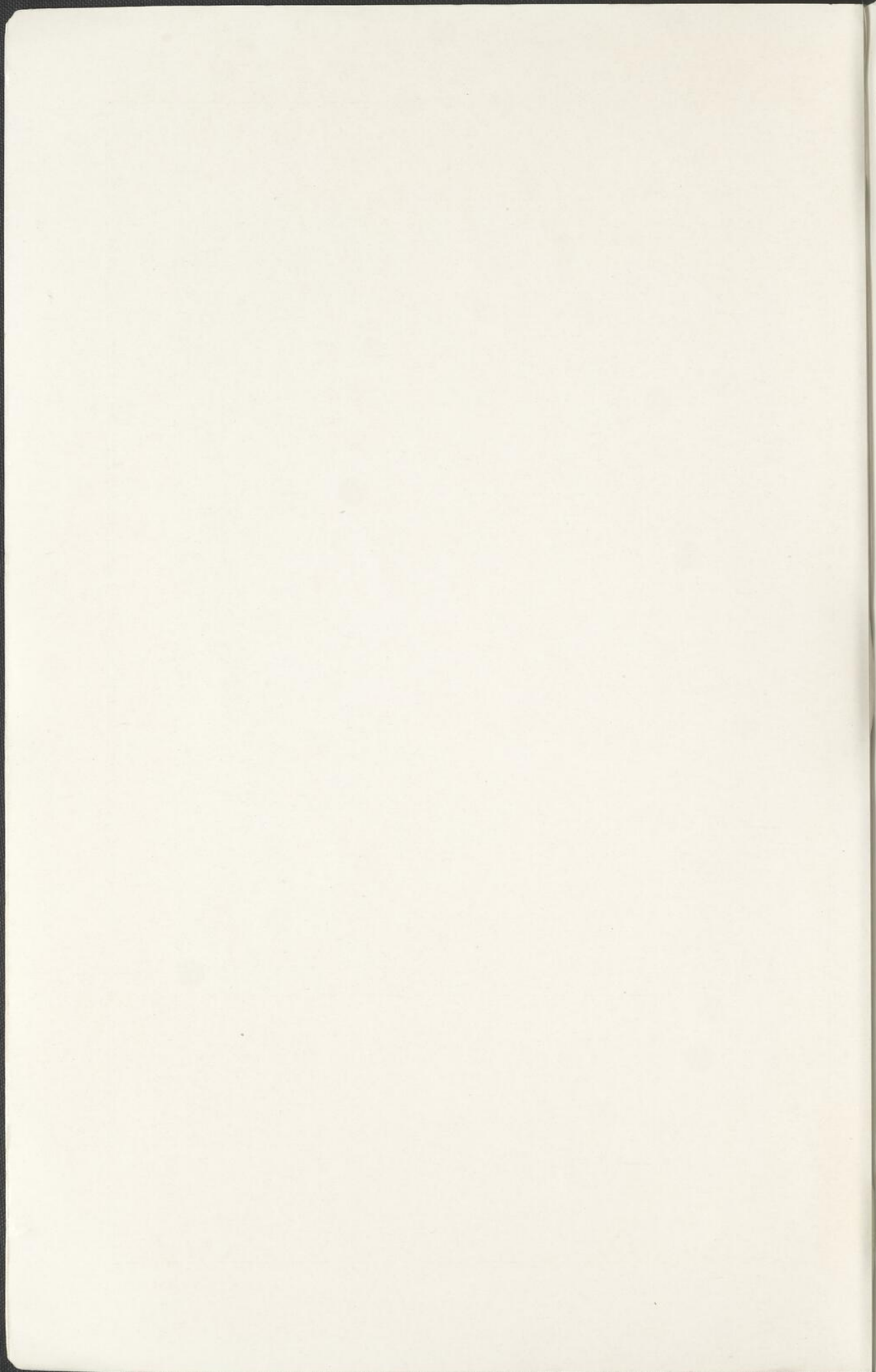
M 544H66

1930



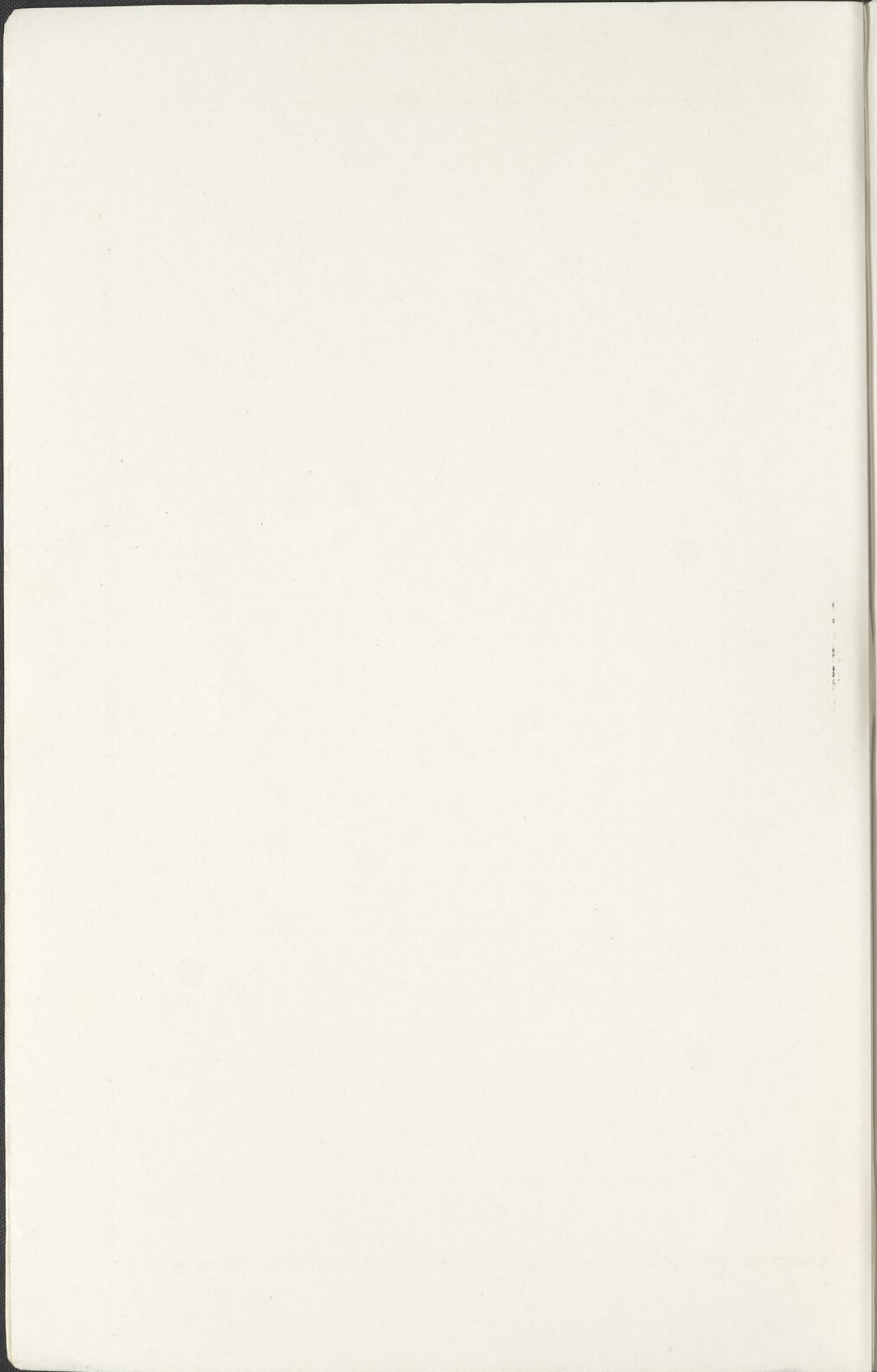
SA GRANDEUR MONSEIGNEUR GEORGES-ALBERT GUERTIN, S. T. D.
Evêque de Manchester.

La paroisse Saint-Louis de Gonzague a l'insigne honneur de reconnaître dans le chef spirituel du diocèse de Manchester un de ses enfants.



H o m m a g e

E p i s c o p a l



H o m m a g e

de

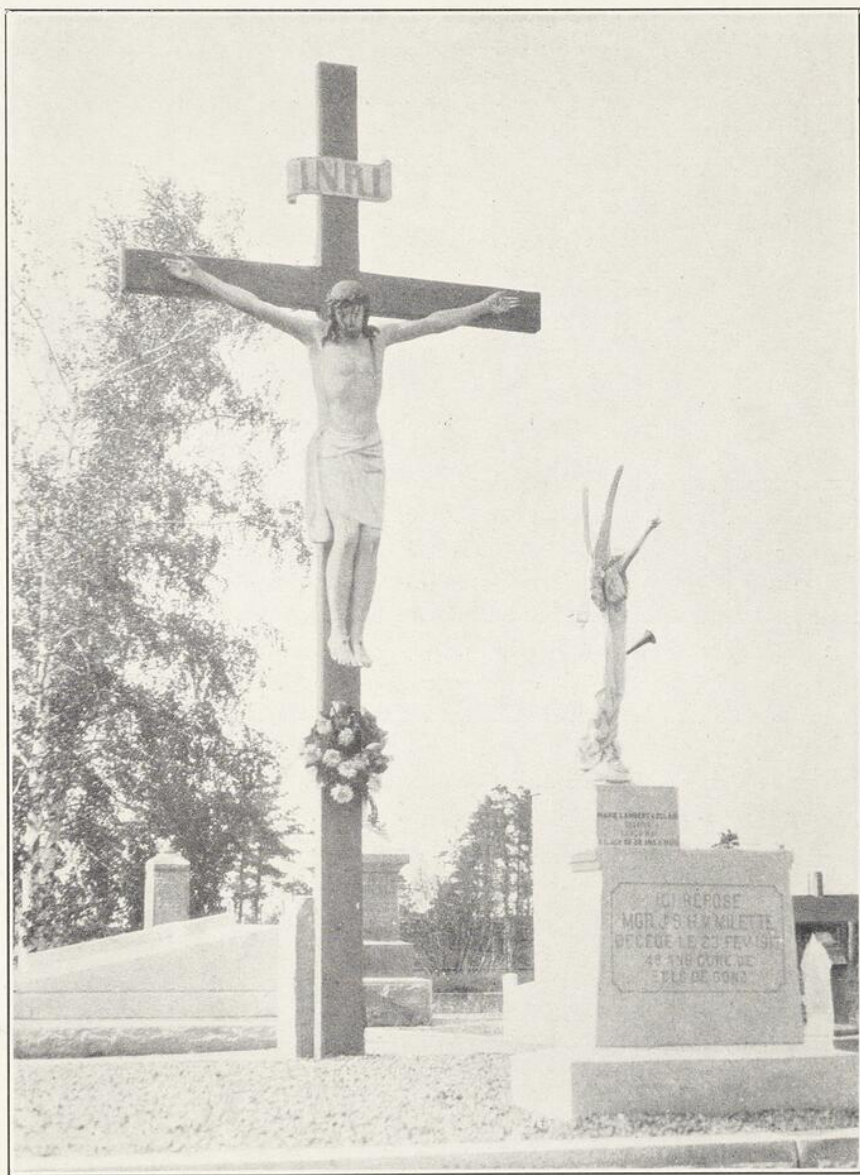
Monseigneur Georges Albert Guertin

Evêque de Manchester

C'est l'honneur de Monseigneur Jean-Baptiste-Henri-Victor Milette, Protonotaire Apostolique, d'avoir pratiquement fondé la Paroisse Saint-Louis de Gonzague, de Nashua, et d'en avoir fait, à force de piété, de courage et de persévérance, une des plus fortement organisées de ce diocèse. Pendant les années longues et fructueuses de sa vie sacerdotale, il a eu pour unique ambition de travailler pour la gloire de Dieu et le bien des âmes. Il a fait aimer le prêtre de Dieu par les témoins édifiés de ses labeurs—catholiques de toutes les races, citoyens de toutes les croyances—qui ont rendu à son zèle apostolique, à son noble désintéressement, l'hommage de leur admiration. Sa mémoire résistera à l'oubli non pas seulement à cause du monument qui doit fixer dans le bronze les traits aimés du grand disparu, mais aussi en raison de la gratitude de tout un peuple que l'exemple d'une si haute vertu a profondément ému. Treize années se sont écoulées depuis sa mort et il occupe toujours dans le coeur de ses paroissiens une place que le temps n'a pas amoindrie. C'est que les oeuvres de religion, d'éducation et de charité qui ont rempli son existence, les vocations sacerdotales et religieuses qu'il a suscitées et favorisées, l'église, les écoles, l'orphelinat, l'hôpital qu'il a successivement érigés, tout parle d'une âme d'apôtre, d'un coeur charitable et aimant. Celui qui s'est donné tout entier au service des autres a dû les aimer. Monseigneur Milette l'a bien compris, c'est par le coeur qu'on prend les hommes.

†GEORGES-ALBERT GUERTIN,

Evêque de Manchester.



L'ANCIEN MONUMENT.

Photo Marchand



Photo Marchand

LE MONUMENT ERIGE SUR LE CARRE MILETTE

Le Monument Milette est une oeuvre remarquable. Son auteur, M. Lucien Gosselin, artiste bien connu de Manchester, a voulu atteindre la beauté dans l'unité et la simplicité. Il a voulu faire revivre Monseigneur Milette et ses oeuvres. Le monument lui-même est bien simple. C'est le buste en bronze de Monseigneur Milette, reposant sur un socle de granit. Le socle est agrémenté de trois panneaux décoratifs en bronze, symboles de l'effort, du dévouement et de la charité de Mgr Milette. Ces panneaux représentent en miniature l'oeuvre du dévoué curé de St-Louis, à savoir : l'école, l'orphelinat, l'hôpital. Des inscriptions indiquent le sujet de chaque panneau. Sur la façade du monument il y a un quatrième panneau encadré de lauriers à l'intérieur desquels on peut lire les principales dates de la vie de Monseigneur Milette.

C'est une oeuvre d'art d'une grande simplicité de lignes, d'inspiration classique et française.

AU PIED DU MONUMENT

Qu'on grave dans le bronze et qu'on chante en des vers
Le mémorial d'or et le tribut insigne;
Qu'on sculpte dans la pierre un buste à pure ligne
Qui bravera longtemps les éléments pervers.

Qu'on découvre à l'azur ce front que les hivers
Ne surent qu'enneiger d'une clarté bénigne,
Et qu'au monde distrait ce monument désigne
L'homme portant au chef des lauriers toujours verts.

Car, c'est l'humaine loi : trop souvent on oublie.
Et sans cesse il nous faut exhumer l'effigie
Qui ranime les traits d'un être cher pourtant.

Taillé comme en un bloc de notre gratitude,
Erige toi, beau marbre, et de ton altitude
Brave l'oubli des coeurs et la rouille du temps.

Léo-A. Lévesque
(Rosaire Dion)

Programme

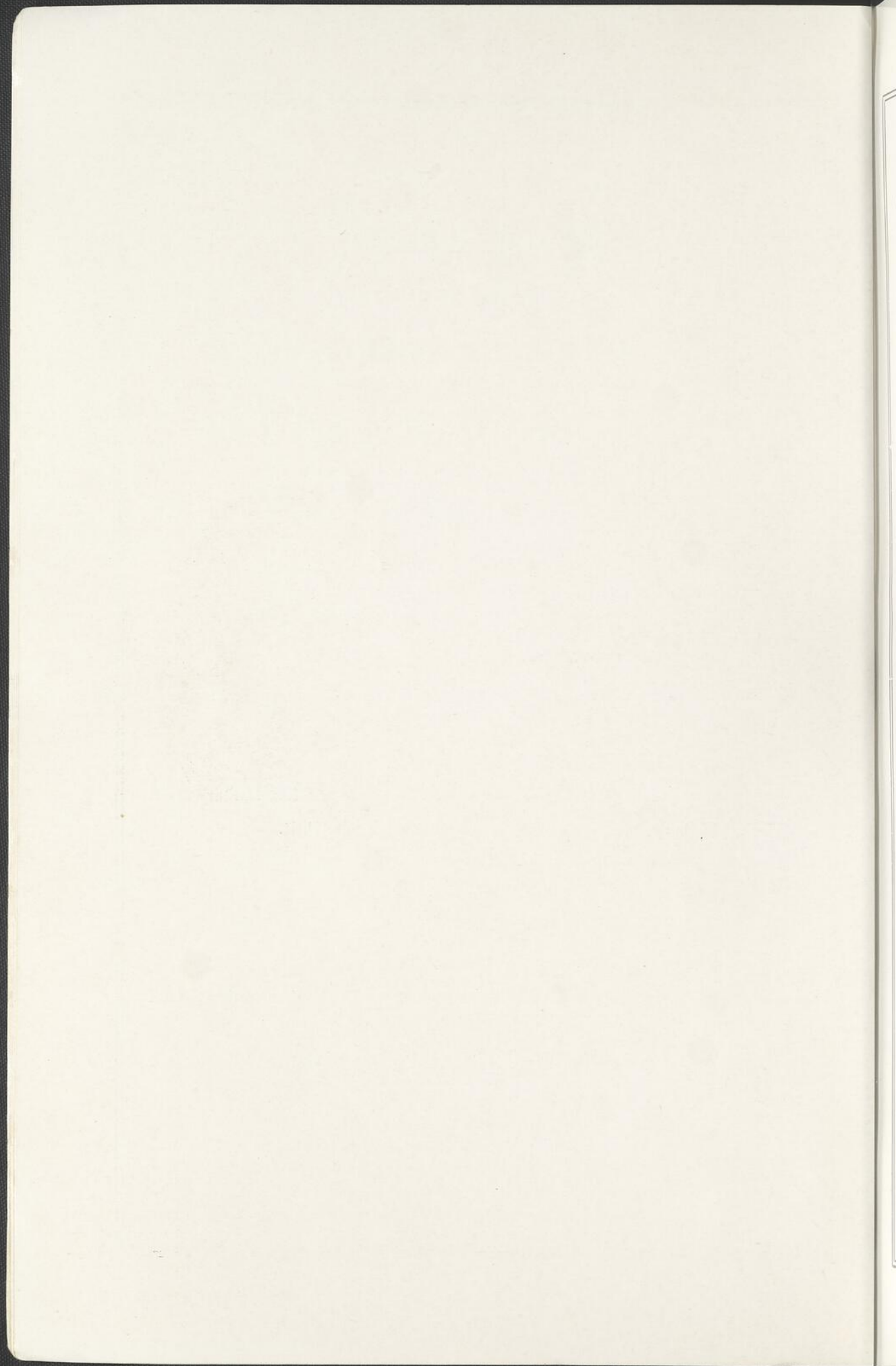
BENEDICTION ET DEVOILEMENT

MONUMENT MILETTE

dimanche le vingt-cinq mai

trois heures

- I. Arrivée du Gouverneur et de sa suite au presbytère.
- II. Le Défilé. Ecce Sacerdos Magnus: Chorale
- III. Bénédiction par sa Grandeur Monseigneur G.-A. Guertin, S. T. D.
- IV. Dévoilement.
- V. Libera (Chorale St-Louis 52 voix) "Mauro."
- VI. O Holy Jesus. Brass Quartette — Flotow Nashua Military Band
- VII. Souhais de bienvenue par M. le Curé C.-S. Lacroix, P. R.
- VIII. Marche Pontificale — Gounod Nashua Military Band
- IX. Discours de sa Grandeur Monseigneur G.-A. Guertin, S. T. D.
- X. American Hymn — Keller Nashua Military Band
- XI. Speech by His Excellency the Governor, Charles W. Tobey.
- XII. The Wayside Chapel — G. Wilson Nashua Military Band
- XIII. Speech by the Reverend Joseph F. Creeden, P. R., St. Mary's, Dover.
- XIV. Twilight Dews — Ripley Nashua Military Band
- XV. Speech by His Honor the Mayor, William F. Sullivan.
- XVI. Band Concert by the Nashua Military Band.



COURTE BIOGRAPHIE DE MONSEIGNEUR MILETTE, P. A.

Jean-Baptiste-Henri-Victor Milette est né à Ste-Anne d'Yamachiche, P. Q., Canada, le 5 octobre 1842. Il était l'aîné de 16 enfants. Son père s'appelait Jean-Baptiste et sa mère Julie Pléau. Jusqu'à l'âge de 16 ans, le jeune Jean-Baptiste fréquenta l'école des Frères des Ecoles Chrétiennes et le Séminaire de Sherbrooke, dont il fut l'un des premiers élèves. Il se fait déjà remarquer par sa piété, ses talents et ses succès. A 16 ans, en septembre 1858, il entre au Séminaire de Saint-Hyacinthe où il fait la plus grande partie de ses études classiques. En 1861, il alla continuer ses études au Séminaire d'Ottawa qui est l'Université actuelle. En 1862, il commence sa théologie avec les Sulpiciens de Montréal. C'est le 24 février 1866, que l'abbé Milette fut ordonné prêtre par sa Grandeur Mgr Ignace Bourget, au Grand Séminaire de Montréal, ayant reçu la tonsure, le sous-diaconat et le diaconat de Mgr Joseph Larocque, et les ordres mineurs de Mgr Lynch. Il commença sa



L'ABBE J.-B.-H.-V. MILETTE,
jeune prêtre.



L'ABBE J.-B.-H.-V. MILETTE,
curé.

carrière sacerdotale à la Présentation, P. Q. sous la sage direction du chanoine Beauregard. En 1867, il était nommé curé de Dunham, P. Q., où il resta jusqu'en 1871, alors qu'il vint à Nashua prendre la direction de la paroisse St-Louis de Gonzague qu'il a gardée jusqu'à l'heure de sa mort, travaillant sans relâche là où la Providence l'avait envoyé.

Après avoir célébré ses noces d'argent sacerdotales en 1881, avec ses chers paroissiens qui l'aimaient, eux aussi, comme un père, Mgr. Milette eut le bonheur exceptionnel de fêter avec eux ses noces d'or en l'année 1916.

En 1884, lors de la création du diocèse de Manchester, l'abbé Milette est nommé Conseiller du nouvel évêque. En 1889 il devient curé inamovible, à la grande joie de toute la population de Nashua. En 1910, il reçoit de la main de son évêque,

les insignes du Protonotariat Apostolique. C'était l'hommage du fils à son père. L'investiture eut lieu le 22 novembre 1910.

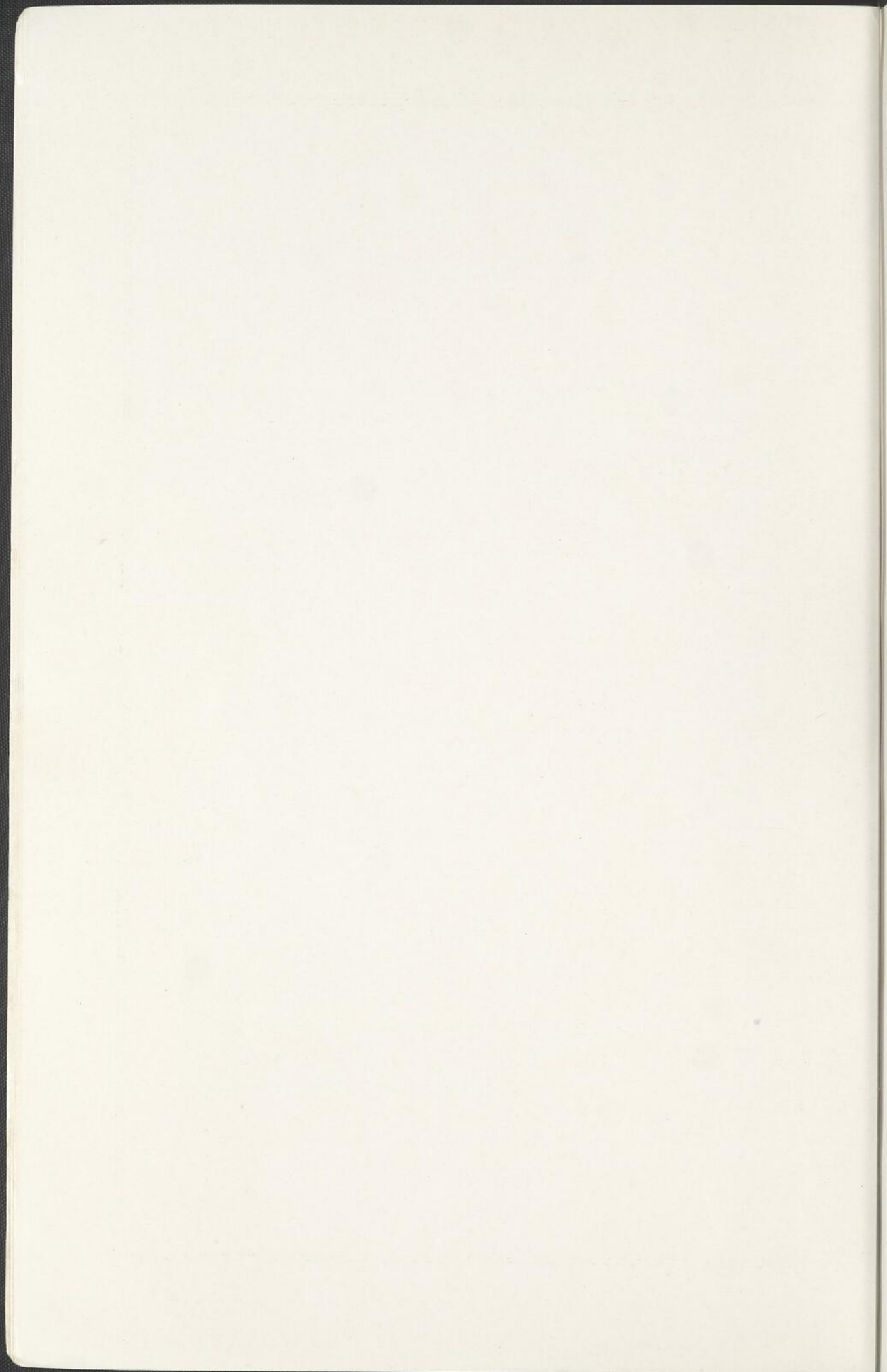
Mgr. Milette est mort le 23 février 1917. Il reposait depuis 13 ans au cimetière qu'il a fondé lorsque la sollicitude de son deuxième successeur, l'abbé C.-S. Lacroix, l'a ramené au milieu de ses enfants spirituels, à l'ombre de son église et tout près de ses écoles qu'il chérissait tant.



L'abbé J.-B.-H.-V. MILETTE, curé inamovible

H o m m a g e

H a r n i s s i a l



HOMMAGES DE LA PAROISSE

On peut dire que c'est Mgr Milette qui a inculqué à St-Louis de Gonzague son admirable esprit paroissial et qui l'a doté de toutes ses institutions. Il est appelé, à juste titre, le fondateur d'une des paroisses les plus belles, les plus importantes et les mieux organisées du diocèse de Manchester. Le premier curé, en effet, l'abbé Louis Girard n'a fait que passer. C'est à lui, toutefois, l'abbé Girard, que revient l'honneur d'avoir célébré la première messe, après l'érection canonique de la paroisse. Cette cérémonie eut lieu le 18 juin 1871, dans la veille église épiscopale. Il a fait aussi l'acquisition des terrains devant servir d'emplacement à la future église. Mais, dès l'automne de la même année, exactement le 5 novembre 1871, l'abbé J.-B.-H.-V. Milette lui succédait. Grâce au zèle de son nouveau curé, le 25 mai 1872, soit quelques mois plus tard seulement, sa Grandeur Mgr Bacon, évêque de Portland — car le diocèse de Manchester n'existait pas encore — venait présider à la bénédiction de la pierre angulaire de la nouvelle église. Le 8 juin 1873, l'église St-Louis de Gonzague était terminée et ce jour-là on en fit solennellement la dédicace.

C'est dans cette église que les fidèles de Saint-Louis devaient revoir, pendant 46 ans, leur dévoué curé. Dans leur souvenir, Mgr Milette est inséparable du temple de Dieu, et ils se plaisent à le revoir encore à l'autel, dans sa stalle, au sanctuaire, au confessionnal, en chaire, ou même dans les allées pour faire son chemin de croix, ou vaquer à ses saintes fonctions. Au constructeur de leur église paroissiale, qui a su si bien mettre à profit leurs deniers, au pasteur dont la piété les a édifiés tant de fois, ils présentent aujourd'hui l'hommage toujours ému de leur plus profonde gratitude et de leurs plus ferventes prières.

Hommage de l'ex-enfant de Choeur

Je le revois surtout au seuil du presbytère,
A l'heure ou l'angelus par les beaux soirs d'été
Tintait dans le clocher plein de tranquillité
Et nous versait au coeur je ne sais quel mystère.

Patriarcal visage à la douceur austère,
Aux cheveux amincis, de neige tachetés.
Son sourire de paix, son regard de bonté,
Nous rassemblaient vers lui comme aux genoux d'un père.

Et nous étions là tous, petits clergeons d'alors,
Ecoutant ses récits, ses conseils, ses reproches,
Jusqu'à l'heure prochaine ou des vêpres les cloches,

Au pied des saints autels nous appelant encor,
En sa chape drapé, courbé dans la prière,
Nous le voyions figé comme un Saint de verrière.

Léo-Albert Lévesque

(Rosaire Dion)



L'EGLISE ST-LOUIS DE GONZAGUE
telle que construite par Mgr J.-B.-H.-V. Milette.

Près de l'église, le 1er juin 1883, les ouvriers mettent la première main à la construction de la première école paroissiale. Au mois de novembre les travaux sont terminés et les 300 élèves qui, sous la direction de quatre religieuses de Sainte-Croix, suivaient les classes depuis septembre dans le soubassement de l'église, font leur entrée dans la nouvelle bâtisse, appelée aujourd'hui "le Couvent." Le Couvent est maintenant la résidence des Soeurs.

Le Couvent n'a été que la première des quatre écoles construites par Mgr Milette. La paroisse St-Louis augmentait dans des proportions extraordinaires, mais le zèle de son curé savait diriger et seconder les parents chrétiens dont il avait la charge dans l'oeuvre si nécessaire de l'éducation religieuse de leurs enfants. Au besoin, il a bâti de nouvelles écoles et agrandi les anciennes. Le 26 août 1889, la seconde école, connue sous le nom de l'école en bois de la rue Vine, attendait ces enfants qui ne pouvaient plus trouver de place au couvent. L'école en bois de la rue Vine fut agrandie en l'année 1891, et à cette occasion, elle fut décorée du beau nom de Collège, car les Frères du Sacré-Coeur en prenaient alors la direction. Ceux-ci entraient dans leur résidence au cours de l'année 1895. L'école actuelle des garçons remonte à l'année 1906, et celle des filles à l'année 1898.

Mgr Milette a été un prêtre-éducateur, dans toute la force du terme. Car il n'a pas seulement construit les écoles qui font l'orgueil de la paroisse Saint-Louis, mais il a aussi dirigé, avec tact et piété, les parents, les maîtres et les maîtresses qui se confiaient à lui. Aujourd'hui encore, il semble que les murs de toutes ces écoles paroissiales ont une âme pour raconter le dévouement et l'abnégation de celui qui les a élevés. Il semble aussi que des centaines et des milliers d'élèves heureux d'apprendre la nouvelle du "Monument Milette", communient à la même pensée, au même amour et font monter vers l'image du cher et vénéré disparu l'hommage de la reconnaissance. Quelle est belle cette grande famille spirituelle de Mgr Milette! Un évêque en est le plus auguste représentant. Prêtres, religieux et religieuses, pères et mères de famille à l'âme chrétienne et noble, tous, déposez au pied de votre insigne bienfaiteur, l'hommage de vos vies consacrées à l'amour de Dieu et à l'expansion de son règne dans les âmes!

La liste n'est pas encore finie des fondations de Mgr Milette. En l'année 1900, l'infatigable curé de St-Louis faisait l'acquisition du "château Bixby" situé sur la rue Main, et qui, l'année suivante, devenait "L'Orphelinat Saint-Joseph." Le 9 avril 1901, les Soeurs de la Charité de Saint-Hyacinthe y commençaient leur mission de charité. Le 2 juillet de la même année, sa Grandeur Mgr Denis Bradley, bénissait l'orphelinat. Quinze enfants y étaient logés et entretenus. Mais une année ne s'était pas encore écoulée que le local était devenu trop étroit, et les demandes d'admission arrivaient de toutes parts. Le bon curé résolut alors de faire construire une autre bâtisse dans laquelle il y aurait place pour 200 enfants. Le 15 avril 1903, les Orphelins en prenaient possession. Près de 4,000 enfants ont été enrégistrés depuis la fondation. En 1911, Mgr Milette fit construire une nouvelle allonge ainsi qu'une spacieuse chapelle bénite par sa Grandeur Mgr Georges-Albert Guertin, le 22 février 1912.

Combien il doit être agréable au coeur du vénérable disparu l'hommage de la portion choisie de son troupeau!



L'ANCIEN COUVENT Photo Marchand
RESIDENCE DES SOEURS SAINTE-CROIX



L'ACADEMIE SAINT-LOUIS Photo Marchand

Hommage des Orphelins

NOUS étions des agneaux perdus dans les ravins,
Grelottant dans le froid, exilés de nos mères,
Et nous allions pleurant des larmes bien amères,
Traqués par ces deux loups: la Misère et la Faim.

Pour nous pas de bercail. Le soir pas même un chien
Pour veiller les répits de nos lourdes misères.
Et nous allions mordus par tous les vents contraires,
Attendant que la Mort nous cueillit dans sa main.

Tristes, nos coeurs sonnaient l'affre de nos poitrines,
Et nous bêlions, épars, notre plainte chagrine,
Quand vous vintes enfin, ô pasteur désiré,

Nous ouvrant tout entier votre coeur, bergerie
Où depuis nous gîtons sous la garde bénie
De la Charité douce au regard étoilé.

*Léo-Albert Lévesque,
(Rosaire Dion).*



Photo Marchand

RESIDENCE DES FRERES



Photo Marchand

COLLEGE DU SACRE-COEUR

Après l'orphelinat, l'hôpital. La construction en fut commencée le 21 juin 1906. Il fut officiellement béni et ouvert au public le 1er mai 1908, par sa Grandeur Mgr Georges-Albert Guertin. En 1914, il fallut ajouté une annexe qui fut prête le 8 avril 1915. L'hôpital Saint-Joseph est dirigé par les Soeurs de la Charité de Montréal. C'est un des hopitaux les plus spacieux, les plus modernes, les mieux outillés et les plus renommés de la Nouvelle-Angleterre. Depuis la première année de son existence jusqu'à la mort de son fondateur, il avait abrité près de 10,000 malades et parmi eux, 1772 étaient des pauvres. C'est l'hommage des pauvres qui lui est le plus agréable en ce jour de reconnaissance.

Au lendemain de la mort de Mgr Milette, l'Impartial, journal franco-américain de cette ville, publiait les lignes suivantes :

"Quelle perte pour la paroisse St-Louis de Gonzague, pour le clergé du diocèse, pour tous les Franco-Américains! Mgr Milette était certainement l'un des prêtres qui ont fait le plus honneur au clergé et aux Franco-Américains. Son zèle infatigable pour les âmes et les oeuvres, sa parole facile et éloquente, sa fermeté dans la direction des affaires, son talent d'administrateur, son goût inné et supérieurement cultivé par l'étude, en un mot son esprit bien meublé et son coeur toujours si largement ouvert en avaient fait l'un des prêtres franco-américains les plus favorablement connus de la Nouvelle-Angleterre.

"Bien rares sont les prêtres qui laissent à leur mort de si vastes et si prospères institutions que le regretté curé de St-Louis de Gonzague: église, écoles, hôpital, orphelinat, presbytère, le tout évalué à plus d'un demi-million et sans dettes. Qui aurait dit en 1871, lorsqu'il vint fonder la première paroisse franco-américaine de Nashua que la boule viendrait à prendre de telles proportions? C'est que son apostolat était de ceux qui marquent dans l'histoire d'une race. Aussi, au grand livre des gestes de Dieu, accomplis dans le monde, ses labeurs de près d'un demi-siècle seront inscrits en lettres d'or.



Photo Marchand

PRESBYTERE ST-LOUIS DE GONZAGUE



Photo Marchand

L'ORPHELINAT ST-JOSEPH — RESIDENCE DES SOEURS



Photo Marchand

L'HOPITAL ST-JOSEPH

Hommage des Pauvres

En disciple du Christ il sema le bonheur.
Le pain de sa bonté sut apaiser nos peines.
Du trésor de son coeur puisant à coupes pleines
Il versa sur la soif le vin de sa douceur.

Sage au ferme conseil, tendre consolateur,
Les mots venaient de lui qui font mourir les haines.
L'amour du genre humain circulait dans ses veines
Et sa bonté fut soeur de celle du Sauveur.

Autre Vincent-de-Paul, des pans de sa tunique
Il revêtit le dos de l'indigence inique,
Réchauffant nos os froids avec nos coeurs transis.

Aujourd'hui, c'est pourquoi, sur un trône d'ivoire,
A la droite de Dieu, dans les hauts paradis,
Il porte le manteau de l'Eternelle Gloire.

Léo-Albert Lévesque

(Rosaire Dion)



MONSEIGNEUR J.-B.-H.-V. MILETTE
ET SES OEUVRES.

Photo Marchand

“Il y a juste un an aujourd’hui qu’il célébrait ses noces d’or sacerdotales, et il en a passé 46 à Nashua, comme curé de la paroisse St-Louis de Gonzague, qu’il a fait l’une des plus belles non seulement du diocèse, mais de toute la Nouvelle-Angleterre. Et ce qu’il a construit et édifié, au temporel comme au spirituel, il l’a fait toujours avec bon goût, autant qu’avec esprit de religion. Au sens des affaires, qu’il possédait à un haut degré, il joignait une sûreté de coup-d’oeil et un amour inné du beau qui le trompait rarement. Cet homme cultivé, bon causeur, remarquablement éloquent en chaire, était, en vérité, un maître homme en même temps qu’un prêtre distingué et un puissant organisateur. Aussi, de partout venait-on demander ses conseils dans les affaires spirituelles et temporelles. Il a été un homme puissant en oeuvres et laisse un magnifique exemple d’une vie pleine et utile.

Malgré tant de luttes énergiques, comme il était bien en place, sûr de lui parce qu’il était sûr de ses paroissiens qui l’aimaient si justement. Aussi vont-ils le regretter longtemps, très longtemps. La nouvelle de sa mort s’était répandue dans la ville trois heures avant qu’elle arrivât et tout devint silencieux. Lorsque la nouvelle fut annoncée à 11 heures, le nom du distingué curé était dans toutes les bouches. La mort avait accompli son oeuvre mystérieuse; mais dans l’opinion de tous, malgré la mort, il reste de la vie et des oeuvres de Mgr Milette, un souvenir qui vivra à travers les générations futures.

Oui, on se souviendra longtemps de ce prêtre dévoué, si éveillé, si vivant, qui a fait honneur aux siens à tant de titres, et on gardera pieusement sa mémoire.”

Trois jours plus tard le même journal s’exprimait en ces termes :

La nouvelle de la mort de Mgr. J.-B.-H.-V. Milette, P. A. a causé un choc douloureux au coeur de ses paroissiens surtout, mais aussi à celui de tous les catholiques du diocèse et même à un très grand nombre de personnes de croyances différentes, s’il faut en juger par la foule émue qui n’a cessé de défiler devant le cercueil du vénéré disparu depuis samedi après-midi, jusqu’aux obsèques ce matin. C’est que son nom a été associé à toutes les oeuvres catholiques de la ville et à tous les mouvements franco-américains de Nashua. Il a pris part à des luttes à jamais mémorables et, comme nous le disions samedi, ses labeurs seront écrits en lettres d’or, au grand livre des gestes de Dieu.

Tout Nashua porte le deuil de cet éminent et saint prêtre, de cet homme d’actions, de ce lutteur intrépide, de cet apôtre au coeur de Dieu que fut Mgr Milette. Comment en serait-il autrement, lorsqu’on considère les oeuvres qu’il a créées dans ses 46 ans de vie de dévouement et de la plus entière abnégation parmi ses paroissiens de Saint-Louis de Gonzague. Il n’avait qu’un but dans toutes ses actions — travailler à l’extension du règne de son divin Maître sur terre—et il le faisait avec une modestie et une humilité qui lui gagnaient tous les coeurs. Et c’est ce même esprit de modestie qui lui a fait demander d’être enterré le plus humblement possible.

“Quelle grande figure, devant laquelle aucun de ceux qui l’ont connue ne peut rester indifférent. Son souvenir restera vivant dans leur esprit et le bon grain qu’il a semé dans leur coeur ne manquera pas de porter les fruits de salut qu’il en attendait.”

Armand Dumont, prêtre.

CONFRERIE DE SAINTE ANNE

érigée canoniquement dans

l'Eglise Saint Louis de Gonzague

DE NASHUA, N. H.

LE 26 JUILLET 1891

et affiliée à l'Archiconfrérie de Ste-Anne de Beaupré

LE 26 juillet 1891

Directeur et Chapelain

L'Abbé CHARLES-S. LACROIX, P. R.

AVANTAGES

1. Indulgences nombreuses accordées par l'église aux membres.
2. Chaque mois une messe basse sera dite à l'intention des membres vivants, en règle avec la société, ainsi que des membres défunts.
3. Le membre qui mourra en règle avec la Société aura droit :
 - 1o. A un service avec diacre et sous-diacre.
 - 2o. A une grand'messe le trentième jour après sa mort.
 - 3o. A un certain nombre de messes basses tel que mentionné à l'article six.
 - 4o. Si à sa mort, un membre habitait une autre paroisse, un service lui sera chanté dans l'église St-Louis de Gonzague, dans les trente jours qui suivront son décès, pourvu que le dit membre soit en règle avec la Société.
 - 5o. Chaque année au mois de novembre, une grand'messe sera chantée pour tous les membres défunts.
 - 6o. Enfin, tout membre décédé, en règle avec la Société, aura une part au Saint Sacrifice de la Messe chaque fois qu'il sera offert au nom de la Société, et cela aussi longtemps que la dite Société existera.

OFFICIERES, 1930

Présidente: Mme Anita Shea

Secrétaire: Mme Octavie Deschamps

Vice-Présidente: Mme Céline Ouellet

Assistante-Secrétaire: Mme Théodore Ravenelle

GARDE REPARATRICE DU SACRE-COEUR

Le 19 novembre 1922, Monsieur l'abbé J.-J. Richard, curé de St. Louis de Gonzague, voulant fournir un nouveau moyen de sanctification à ses hommes et jeunes gens, établit dans sa paroisse la Garde Réparatrice du Sacré Coeur affiliée à l'Association de la Royauté Universelle du Christ. Par ce geste, Monsieur le Curé Richard voulait donner un complément aux oeuvres de son illustre prédécesseur Monseigneur Milette. C'est pourquoi il lança un appel par la voix autorisée du Révérend Père Marie-Clément, A. A. Cet appel fut entendu et compris. Un bon nombre de chefs de famille et de jeunes gens donnèrent leur adhésion et s'enrôlèrent sous la bannière du Sacré-Coeur. C'est un oeuvre magnifique qui doit se continuer et, c'est pourquoi, pour répondre aux désirs des souverains pontifes, un plus grand nombre d'hommes et de jeunes gens devraient en faire partie et se faire un devoir d'être présent aux réunions qui coïncident avec l'heure sainte du dernier dimanche du mois.

ENROLONS-NOUS!!

Directeur de la Garde Réparatrice du Sacré-Coeur :

L'Abbé CHARLES-S. LACROIX, P. R.

Chapelain :

L'abbé L.-H. PAQUET

Président :

M. Cyrille Brodeur

Vice-Président :

M. Théodore Ravenelle

Trésorier :

M. Edouard Guilmette

CONGREGATION DES ENFANTS DE MARIE

DE L'ÉGLISE SAINT LOUIS DE GONZAGUE

NASHUA, N. H.

Fondée le 13 décembre 1874, par J.-B.-H.-V. MILETTE, *ptre-curé*

Affiliée à la Prima-Primaria à Rome

Directeur

L'abbé CHARLES-S. LACROIX, P. R.

Chapelain

L'abbé ARMAND DUMONT

ORGANISATION

1. La congrégation a à sa tête une Présidente, une vice-Présidente, une Secrétaire, une Trésorière et quatre Conseillères, élues tous les ans au scrutin secret et formant le Grand Conseil, lequel se réunit à la demande du directeur.
2. Il y a aussi vingt zélatrices, choisies tous les ans par le Grand Conseil, formant le Petit Conseil, lequel se réunit aussi à la demande du Directeur.
3. Le Grand Conseil choisira tous les ans, six Infirmières pour la visite des Congréganistes malades et deux Lectrices pour la récitation de l'Office.
4. M. le Curé de la paroisse sera de droit, le Directeur et le Trésorier de la Société déléguant, à sa volonté, un autre prêtre pour remplir les charges de Directeur.

AVANTAGES

1. Indulgences nombreuses accordées par l'Eglise aux membres, le jour de l'assemblée, de la communion du mois et d'une fête de Notre Seigneur et de la Sainte Vierge.
2. Chaque mois, une messe basse sera dite aux intentions des membres vivants et défunts. Chaque année, en la fête de l'Immaculée Conception, une grand-messe sera chantée aux mêmes intentions.
3. A l'occasion du mariage, une congréganiste a droit à une parure spéciale.
4. Le membre qui mourra en règle avec la Société aura droit : a. à un service avec diacre et sous-diacre, b. à une part au Saint Sacrifice de la messe, chaque fois qu'il sera offert au nom de la Société, et cela aussi longtemps que la dite Société existera.

OFFICIERES

Présidente — Mlle YVONNE NOEL

Vice-Présidente — Mlle CECILE LABINE

Secrétaire — Mlle FLORENCE HOUDE

Trésorière — Mlle JULIETTE BOUTHILLIER

Conseillères

Mlle ELIZABETH ST-ONGE

Mlle ALBINA MORNEAU

Mlle ROSILDA BRODEUR

Mlle ZELIE OUELLETTE

Infirmières

Mlle LOUISA CHARTIER

Mlle OBELINE LANDRY

Mlle MARIE-ANNA DIONNE

Mlle DELIA PARENT

Organiste

Mlle MARIE-ROSE BRODEUR

Directrice du Chant

Mlle RACHEL DESCHAMPS

BIBLIOTHEQUE PAROISSIALE

La Congrégation des Enfants de Marie veille aux intérêts de la bibliothèque paroissiale. Quelques-unes de ses membres se chargent, chaque année, de son bon fonctionnement. Les bibliothécaires, à l'heure présente, sont Melles: Emma Brodeur, Obéline Landry, Eugénie Gagnon, Lucille Gagnon et Gabrielle Desjardins. La bibliothèque se compose de plusieurs centaines de volumes, de bons livres qui en instruisant, répondent à tous les goûts. Jours et heures de bibliothèque: mardi de 7 à 8 heures p. m.; dimanche, après la grand'messe.

L'abonnement est de \$1.00 par année; 0.50 pour quatre mois; .05 par livre.

Encourageons la bonne lecture!

CONFRERIE DU SAINT ROSAIRE

Fondée le 7 octobre 1877

NASHUA, N. H.

Directeur

L'abbé CHARLES-S. LACROIX, P. R.

Chapelain

L'abbé OSCAR-E. GIGUERE

CONDITIONS

UN ROSAIRE — (3 Chapelets) au moins par semaine. Se faire inscrire dans le registre de la Confrérie. Assister aux réunions mensuelles. Payer les contributions convenues.

AVANTAGES

Une messe chaque mois. Une messe chantée à la mort de chaque membre reçue depuis deux mois au moins.

INDULGENCES

100 jours pour chaque "PATER et AVE" du chapelet récité.

300 jours pour visiter les malades.

100 jours pour visiter la chapelle du Rosaire.

PLENIERES — Le jour de l'inscription.

Le 1er Dimanche de chaque mois. A toutes les fêtes de la Sainte Vierge. Les jours de Pâques, de l'Ascension, de la Pentecôte, de la Fête-Dieu, de Noël, de la fête du Patron de l'Eglise, le Dimanche dans l'octave de la Nativité de la Sainte-Vierge. Deux vendredis du Carême, à l'article de la mort etc. (Confession, communion, visite à la chapelle du Rosaire et prière à l'intention du Souverain Pontife.)

ENROLEZ-VOUS DANS LA

SOCIETE DE CHARITE

DE LA PAROISSE ST-LOUIS DE GONZAGUE

Fondée le 3 octobre 1909

sous le patronage de Mgr. J.-B.-H.-V. Millette

BUT : Secourir les pauvres de la paroisse St-Louis de Gonzague.

DEVISE: Aime ton prochain comme toi-même.

AVANTAGES SPIRITUELS: Une messe basse est célébrée chaque mois à l'intention des membres vivants. Une grand'messe au décès de chaque membre et un bouquet spirituel.

Membres actifs et honoraires, 475.

Argent déboursé pour les pauvres de 1909-1930, \$10,414.55.

Chapelain fondateur,

MGR J.-B.-H.-V. MILETTE

Chapelain actuel,

L'ABBE CHARLES-S. LACROIX

Officières fondatrices:

Mme Alphonsine Labine, Présidente
Mme Anastasie Guignard, Vice-Prés.
Mme Euphémie Harvey, Sec. Finan.
Mme Amanda Chartier, Sec.-Arch.
Mme Amérilda Boggis, Trésorière
Mme Eugénie St. Jean, 1ère Assistante
Mme Marie Boucher, 2e Assistante
Mme Eléonore Soucy, 1ère Garde
Mme Marie Larocque, 2e Garde

Officières actuelles:

Mme Georgiana Bernier, Présidente
Mme Alida Shea, Vice-Présidente
Mlle Rachel Deschamps, Sec.-Fin.
Mme Corinne Gaudette, Sec.-Arch.
Mlle Cécile Labine, Trésorière
Mme Rosanna Lévesque, 1ère Assistante
Mme Zoé Ouellette, 1ère garde
Mme Alice Bélanger, 2e garde



CYRILLE BRODEUR

EPICIER

58, rue Chestnut

Téléphone 2700

Nashua, New Hampshire

Monsieur Cyrille Brodeur est l'un des plus anciens citoyens de notre ville. Marchand très prospère, sa générosité ne se lasse pas de venir en aide à toutes les oeuvres paroissiales. Sa souscription pour le Monument Milette a été de \$1,000.00

LEDOUX FRERES

SAMUEL LEDOUX

VICTOR LEDOUX

EPICERIES DE CHOIX

74, rue West Hollis

Nashua, N.-H.

Maison établie en 1901



Les Frères Ledoux ont souscrit la somme de \$1,000.00 pour le Monument Milette. Bel hommage de reconnaissance à leur ancien curé dont ils ont gardé et gardent encore aujourd'hui le plus filial souvenir.



L'ASSOCIATION NOTRE DAME DU SACRE-COEUR

Séance d'organisation.

Le 30^{ième} jour du mois de mai 1916, les anciennes élèves de l'Ecole St-Louis de Gonzague, Nashua, se réunissent avec l'approbation de Mère Marie de Saint Julien, supérieure générale, sous la présidence de S. M. de S. Catherine de Siemie, supérieure provinciale et de S. M. de S. Pauline, supérieure locale dans le but d'organiser la dite association.

Madame (Alice Guertin) St. Onge est élue présidente.

Madame (Zéphirine Simoneau) Lavigne, Vice-présidente.

Madame (Alice Dion) Sirois, Secrétaire-archiviste.

Madame (M. Louise Deschamps) Langelier, Secrétaire-financière.

Madame (Angéline Burque) Guertin, Trésorière.

Les autres conseillères :

Madame (Marie Richard) Robichaud.

Madame (Agnès Manseau) Ledoux.

L'assemblée émet et adopte à l'unanimité les résolutions suivantes.

1. La nouvelle association sera sous le vocable de Notre-Dame du Sacré-Coeur.
2. Toutes les anciennes maîtresses, celles d'aujourd'hui et celles qui leur succéderont, seront membres honoraires de l'Association.
3. Feront partie de l'association : toutes les anciennes qui, après avoir donné leur nom et leur adresse verseront un montant de vingt-cinq sous, taux fixé pour la contribution annuelle.
4. Le 3 novembre, une messe sera dite ou chantée tous les ans pour les membres défunts.
5. Au jour et à date fixée, annoncée par les journaux, toutes se feront un devoir de se rendre à la réunion qui s'ouvre par la bénédiction du Saint-Sacrement à la chapelle du Couvent où l'acte de Consécration à Marie se récitera et après quoi toutes se rendent à la Salle pour la réunion.
6. Enfin les élections des officières doivent se faire tous les trois ans.

Dès 1917, le nombre des associées s'était rapidement accru. Le beau geste des anciennes élèves, l'attachement qu'elles vouent à leur Alma Mater est un exemple vivant pour les écolières d'aujourd'hui. Les réunions annuelles voient chaque année bon nombre d'anciennes, et qu'il soit dit à l'honneur et à la louange des premières organisatrices, elles sont des plus fidèles à répondre au rendez-vous.

L'association compte aujourd'hui bon nombre de membres et, dans le cours du présent mois, fait un relevé général afin que pas une des chères élèves passées dans l'école de St-Louis de Gonzague ne soit oubliée.

Il fait si bon dans des soirées intimes et toute familiales, revivre les jours d'autrefois. Là est, le but principal de l'Association de Notre-Dame du Sacré-Coeur.

Outre ses réunions annuelles, l'Association donne de temps à autres quelques parties de whist ou bridge dont le revenu est employé pour différentes réparations du couvent.

HOMMAGE

des

RELIGIEUSES DE SAINTE-CROIX

Notice biographique de la Congrégation des Soeurs de Sainte-Croix.
L'arrivée des religieuses de Ste-Croix à Nashua. Son oeuvre parmi
nous depuis l'entôt un demi-siècle.

La Congrégation des Soeurs de Ste-Croix et des Sept-Douleurs est d'origine française. Fondée au Mans (Sarthe), en 1841, par le T. R. Père Basile-Antoine-Marie Moreau, de concert avec la T. H. Mère Marie des Sept-Douleurs, la communauté naissante ouvrait, dès 1847, à la requête de Mgr Ignace Bourget, évêque de Montréal, son premier établissement au Canada, dans la petite ville de Saint-Laurent, près Montréal.

En 1882, l'autorité épiscopale de Montréal crut opportun de détacher ce rameau français de son tronc primitif afin de favoriser son extension dans le pays. Aujourd'hui, (1930) l'humble semence de 1847 est devenu un arbre majestueux qui rayonne son action bienfaisante de l'est à l'ouest du Canada et dans plusieurs états de la Nouvelle-Angleterre et notamment à Nashua.

SON ARRIVEE A NASHUA

Le regretté Mgr. J.-B.-H.-V. Milette, curé de cette paroisse de St-Louis de Gonzague était allé à Montréal demander des religieuses pour son école. Monseigneur de Montréal lui recommanda de faire application à St-Laurent pour avoir les Religieuses de Sainte-Croix. C'est ce qu'il fit, mais sa requête ne fut pas immédiatement agréée. Ce ne fut que le 14 août 1883, que les Soeurs au nombre de quatre arrivèrent; elles furent obligées de se loger dans une maisonnette près de l'église et d'enseigner dans le sous-sol de l'église en attendant que le couvent fut terminé.

Le 3 septembre de la même année après la messe du St-Esprit, à 8 heures eut lieu l'ouverture de l'école. Dès le premier jour, le nombre des enfants dépassait 300. Soeur Marie de Saint Raphael supérieure, fondatrice de l'établissement, demanda et obtint le secours d'une cinquième religieuse.

Le trois décembre Mgr Healy évêque de Portland (cette paroisse appartenait alors au diocèse de Portland) nous fit l'honneur de venir bénir le couvent. La première messe y fut dite le 17 décembre.

Les progrès des enfants tant dans la langue anglaise que dans leur langue maternelle sont très marquants selon la remarque de Mgr. Bradley venu à différentes reprises faire les examens des classes.

Enfin en 1890, le 23 juin, l'école St-Louis de Gonzague saluait ses deux premières graduées: Mlles Alice Guertin et Ol. Lemoine. Ces deux privilégiées eurent l'honneur de recevoir chacune une médaille d'or des mains de sa Grandeur Mgr Bradley venu bénir les enfants avant leur départ pour les grandes vacances de l'été.

Depuis la fondation, les cours ont été régulièrement suivis dans les deux langues, à partir de la première année à la huitième où nos élèves finissent leurs études primaires; et toute élève ayant suivi régulièrement les huit années du cours est en état, au sortir de l'école, de se servir des bonnes notions qu'elle y a acquises.

Le nombre de nos graduées s'est accentué avec les années de sorte qu'aujourd'hui nous comptons les finissantes entre 40 et 50.



L'Union St-Jean Baptiste

DE

Nashua, New Hampshire

FONDEE LE 15 NOVEMBRE 1870

Voici une excellente société qui, tout en étant une solide compagnie d'assurance avec secours en maladie, resserre les liens de l'amitié entre les citoyens d'une même ville, appartenant à la même nationalité.

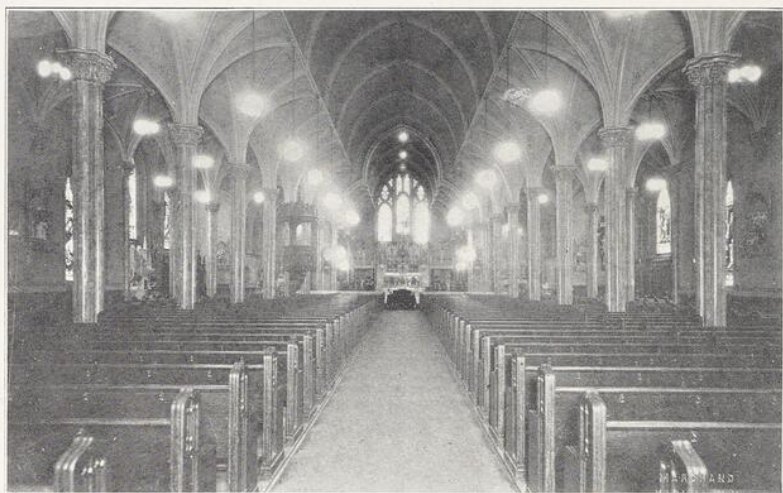
Officiers pour l'année 1930

Président :	STANISLAS LARIVÉE,
Vice-Président :	ALPHONSE BELANGER,
Trésorier :	ELIE BEAULIEU,
Secrétaire-Financier :	HENRI-C. DANSEREAU.

Les Contributions sont payables à la Pharmacie Dansereau
de 9 heures A. M. à 9 heures P. M.



STATUE DE ST-JOSEPH
(Hôpital)



L'INTERIEUR DE L'EGLISE ST-LOUIS DE GONZAGUE

ASSOCIATION DES ANCIENS ELEVES DES FRERES DU S-COEUR

Bureau de Direction:

Président Honoraire: l'honorable Juge HENRI-A. BURQUE
Président: Monsieur HENRI LAGASSE
Vice-Président: Monsieur ERNEST LEVESQUE
Secrétaire-Archiviste: Monsieur RODOLPHE CORMIER
Secrétaire-Financier: Monsieur ALBERT BOUCHARD
Trésorier: Monsieur IRENEE-D. RAVENELLE

Directeurs:

Messieurs:

EUGENE HYSETTE
RAOUL APRIL
HENRI LABINE
DOLLARD SIMONEAU
OSCAR GAGNON

L'école St-Louis de Gonzague a doté la paroisse de bonnes mères de familles qui font rayonner au foyer les vertus chrétiennes que les religieuses se sont efforcées de leur inculquer dès leurs premières années. Plusieurs hommes de profession saluent St-Louis de Gonzague comme le berceau de leur éducation. Si la société bénéficie largement des élèves de cette école bénie, les religieuses de Sainte-Croix comptent en leurs rangs des sujets excellents dont la paroisse St-Louis de Gonzague a droit d'être fier.

Après un demi-siècle d'existence l'école a fait ses preuves, et il nous semble que le regretté Mgr Milette dont la population honore la mémoire, doit du haut du ciel veiller sur cette oeuvre qu'il a établie au prix de sacrifices que le Grand Maître a dû magnifiquement récompenser.

HOMMAGE

des

FRERES DU SACRE-COEUR

La paroisse Saint-Louis de Gonzague est riche en institutions et elle possède de superbes monuments pour l'éducation de la jeunesse. Certes il n'en était pas ainsi au début. L'église n'occupait pour ainsi dire qu'un lopin de terre, et le bon Père Milette y recevait chaque dimanche ses bien-aimés paroissiens. Petit à petit, ses oeuvres allaient commencer à s'ébaucher et l'on en connaissait bien toute la portée alors. Le besoin le plus pressant était de donner une école aux enfants canadiens de la paroisse. En 1883, le curé Milette fit bâtir le couvent de renom dirigé par les Révérendes Soeurs de Ste-Croix. Le digne prêtre voulut ensuite s'occuper de doter ses chers paroissiens d'une académie pour les garçons. L'idée était excellente et opportune. Sans cela, qu'allaient devenir les enfants instruits à l'école neutre, au sein d'une atmosphère absolument différente de celle où avaient vécu leurs pères?

Il fallait donc trouver des instituteurs capables d'enseigner avec distinction les sciences profanes, d'inspirer au coeur l'amour de la vertu, de former des caractères virils.

Connaissant le rôle joué par les Frères du Sacré-Coeur en maintes localités, notamment à Manchester où l'Académie St-Augustin allait de progrès en progrès, le Père Milette résolut de faire appel à la maison provinciale d'Arthabaska. Il plaïda si bien sa cause auprès du Frère Athanase alors provincial, que celui-ci lui promit les quatre maîtres demandés.

—C'en était fait :- le Collège du Sacré-Coeur allait être fondé.

LE PERSONEL

Vers le 15 août 1891, le Frère Louis-Edouard, aujourd'hui économiste provincial, en fut le premier directeur. Quatre confrères lui furent adjoints: F. F. Irénée, Richard, Octave et Eméric. Ils logèrent quelques jours au presbytère; M. le Curé avait fait l'acquisition d'une modeste et étroite maison, sur la rue Vine, pour servir d'habitation aux Frères. Ils y séjournèrent jusqu'en 1895.

A quelques pas de la résidence était située l'école. Bien que ne remplissant

LA SURVIVANCE FRANCAISE AUX ETATS-UNIS
DEPEND DES JEUNES

Le meilleur moyen d'assurer cet héritage précieux de la langue et
des traditions des ancêtres, c'est de faire de nos enfants
de jeunes membres de

L'Union St. Jean Baptiste D'Amerique

Notre Société
Nationale
Aujourd'hui



Notre Société
Nationale
Demain

SA RICHESSE DEPASSE QUATRE MILLIONS
ET ELLE COMPTE CINQUANTE MILLE MEMBRES

Voyez les Officiers des conseils de Nashua pour plus de renseignements

CONSEIL FRECHETTE

No. 248,

Président: M. SYLVIO COTE, 57, rue Myrtle
Secrétaire: M. OVILA H. DESAUTELS, 147, rue W. Hollis

CONSEIL D'YOUVILLE,

No. 249,

Présidente: Mlle AGNESINA BRODEUR, 54, rue Chestnut
Secrétaire: Mme WILDA BEAUPRE, 36, rue Revere

pas toutes les conditions modernes, elle fournit, après avoir subi quelques améliorations, un local suffisant pour les besoins d'alors. Elle ouvrit ses portes le premier septembre 1891. Les élèves, au nombre de 250, furent répartis en cinq classes. La bonté toute paternelle et le zèle éclairé des professeurs ne tardèrent pas à gagner tous les cœurs des enfants, qui bientôt s'attachèrent à eux et à leur nouvelle institution. Sous l'habile direction du Frère Louis-Edouard, les recrues affluèrent de toutes parts, et dès 1891, on dut ouvrir une nouvelle classe.

À la fin d'août 1893, le Frère Edouard permuta avec le Frère Théofrédus. Ce dernier obtint du P. Milette une nouvelle résidence pour les Frères. Elle fut terminée en 1894, et avait coûté la jolie somme de \$15000. L'école comptait alors 300 élèves.

Le personnel salua, en 1896, le Frère Fabien comme directeur, un vétérana du Collège d'Arthabaska, où, de longues années durant, il s'était dépensé avec talent et maîtrise. Grâce à son énergie, à son savoir-faire et à celui de ses collègues, l'école continua à marcher dans les voies du progrès; et au mois de septembre les classes avaient inscrit 338 élèves.

Le Frère ayant passé à la province des États-Unis, il eut pour successeur le Frère Irénée. C'était à la fois un esprit cultivé, une âme généreuse, un homme d'exquise urbanité et de grande noblesse de cœur. Son personnel comprenait les F. F. Xavier, Régis, Wilfrid, Bruno, Donat, Lucius et Bernard. Ils ont laissé un souvenir inoubliable dans le cœur des élèves qui les ont connus, et il est superflu de faire ici l'éloge de chacun. C'est en 1902 que le Père Milette fit cadeau d'une bibliothèque à l'école. Cette générosité permet à notre jeunesse de venir puiser à une source pure et instructive, une saine lecture.

Au mois de mai, 1906, à quelques pas de la résidence, sur l'emplacement du beau verger, M. le Curé fit élever pour les garçons une école superbe, munie du confort moderne. Six mois plus tard, en novembre, les Frères prenaient possession de leur nouvelle académie. Mgr Guertin, l'éminent évêque de Manchester, venait la bénir et solliciter pour elle la protection du Sacré-Cœur. Grâce au nouveau local, les élèves ne tardèrent pas à affluer en plus grand nombre. L'établissement comptait alors 360 élèves pour un personnel de neuf Frères.

Au mois de septembre, 1908, le Frère David vint comme remplaçant du Frère Irénée. Très dévoué pour la jeunesse, il passa ici trois belles années en faisant le bien sans bruit.

À la fin d'août, 1911, le Frère Osias fut nommé directeur de la maison. Il y trouva, comme ses prédécesseurs, des enfants dociles, pieux et bons. Dès les premiers jours de septembre, l'école regorgeait d'élèves; on craignit d'avoir à refuser les nouveaux venus; mais le bon Père Milette fit ouvrir une nouvelle classe. La joie fut grande chez les petits, car ils voulaient absolument rester chez les Frères. On s'occupa ensuite à organiser la Ligue des Cadets du Sacré-Cœur; 135 furent enrôlés dès le premier jour.

En 1916, le Frère Albert venait remplacer le Frère Osias. C'était un religieux modeste, et d'une grande habileté dans l'art de l'enseignement. C'est dans le cours de cette année scolaire qu'arriva la mort du regretté P. Milette. Mais son oeuvre était définitivement établie.

Et ce bien cher établissement continue à marcher dans les sentiers du succès et de l'honneur. Le Collège, toujours béni par le Sacré-Cœur, étend encore ses ailes sur toute la cité, avec la louable ambition de faire beaucoup de bien et de donner la science humaine, pour avoir le droit de faire de bons chrétiens.



L'ABBE JULIEN-J. RICHARD,
troisième curé de St-Louis de Gonzague.

L'ABBE JULIEN-J. RICHARD

3.ème Curé de Saint Louis de Gonzague de Nashua

BIOGRAPHIE

L'abbé Julien-J. Richard est né à Saint-Maurice, P. Q., le 24 mars 1856. A l'âge de onze ans, il entra au séminaire de Trois-Rivières et, seize ans plus tard, c'est-à-dire le 19 septembre 1880, il était ordonné prêtre par sa Grandeur Mgr Laflèche, évêque de Trois-Rivières. Il enseigna six ans au Séminaire de la ville épiscopale.

En 1887, il fut nommé vicaire à la Cathédrale de Trois-Rivières, puis l'année suivante il vint à la paroisse St-Augustin de Manchester et il fut ensuite transféré à la paroisse Ste-Marie dont il fut l'administrateur pendant le voyage en Europe de Mgr Hevey. Il retourna ensuite à St-Augustin, et, en avril 1893, il fut nommé administrateur de la paroisse St-François-Xavier de Nashua pour six mois, en l'absence du curé, l'abbé Henri Lessard. Au mois de novembre de la même année, il était nommé curé de la paroisse St-Charles Borromée de Dover, poste qu'il occupa pendant dix-huit ans. Le 28 janvier 1911, il était appelé à remplacer à Saint-François-Xavier de Nashua, M. le curé Lessard, décédé.

Le 3 août 1917, sa Grandeur Mgr Georges-Albert Guertin nommait l'abbé Richard à la cure de St-Louis de Gonzague, en remplacement de feu Mgr Milette, P. A. Le 12 mars 1929, il était ravi soudainement à l'affection de ses paroissiens.

Sous la main habile de M. le curé Richard la paroisse St-Louis de Gonzague, l'une des plus belles et des plus importantes du diocèse de Manchester, s'est étonnamment développée. Les oeuvres de Mgr Milette sont devenues plus florissantes. Au troisième curé de St-Louis revient l'honneur d'avoir décoré d'artistique façon l'intérieur de la vieille église. C'est que M. le curé Richard ne se contentait pas d'être un grand médecin des âmes, il était aussi un administrateur remarquable.

L'Impartial publiait au lendemain de sa mort, un magnifique article, intitulé: "Sit tibi terra levis!" dont nous extrayons les passages suivants: "Sous des dehors parfois un peu bouffus, M. le Curé Richard était pour ses paroissiens, non seulement un guide vigilant, mais un véritable père. Ce père parlait haut et fort quelquefois, mais qui oserait dire qu'il ne le faisait pas à bon escient. On savait du reste, que sous son apparente brusquerie le père Richard était la droiture et la bonté même. On savait qu'en sa poitrine battait un coeur d'or. Il désirait si ardemment l'avancement spirituel des âmes confiées à sa garde qu'il se sentait prêt aux efforts les plus énergiques pour assurer le succès de sa mission. C'est à cet incommensurable désir d'assurer aux siens, à ses chers et bien-aimés enfants, une part très large du bonheur promis aux élus, que l'on doit de l'avoir vu s'élever souvent avec une inexorable sévérité contre ceux qui transgressaient les lois divines. Pour extirper le mal dans sa racine, pour mettre fin à de fâcheux travers, pour corriger de graves fautes, pour supprimer de néfastes abus, il était sans cesse prêt au geste vigoureux, intrépide. Il voulait à tout prix prémunir ses ouailles contre les dangers toujours croissants, toujours plus terribles qui, en cette époque de relâchement général, menacent constamment de saper, dans leurs fondations mêmes, les mentalités les plus fortement trempées et les plus résistantes.



EGLISE ST-LOUIS DE GONZAGUE,
Restaурée en 1922.

Photo Marchand

Mais avec quelle sollicitude paternelle, avec quelle tendresse ne se penchait-il pas sur ceux que l'infortune avait atteints, pour réchauffer leur coeur abattu, pour relever leur courage chancelant, pour leur rendre en un mot la volonté de vaincre par le Christ!

Avec quel soin jaloux, avec quelle habileté aussi, ne veillait-il point à faire fructifier le pécule de sa paroisse, sans négliger cependant de féconder les oeuvres dont il était le gardien indéfectible et dont il avait à coeur d'accélérer le développement et de saluer l'apogée!

Et le souvenir de ce saint prêtre restera à jamais gravé dans l'âme reconnaissante de tous les Franco-Américains de Nashua.

Le Père Richard s'est éteint en beauté de coeur et d'âme."

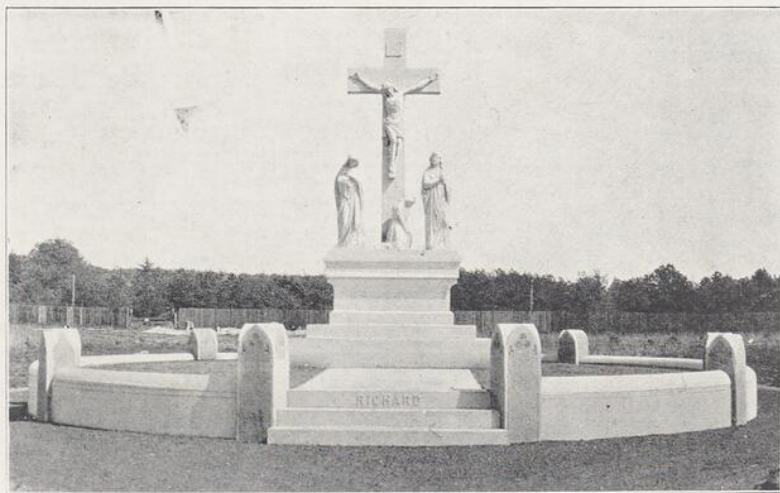


Photo Marchand

LE MONUMENT DE L'ABBE JULIEN-J. RICHARD



L'ABBE CHARLES-S. LACROIX, P. R.,
conseiller diocésain,
curé actuel de St-Louis de Gonzague

A L'ABBE CHARLES-S. LACROIX, P. R.

Curé actuel, St-Louis de Gonzague.

L'abbé Charles-Solome Lacroix naquit le 24 août 1861, à Sainte-Bridgitte, comté de Nicolet, d'Honoré Lacroix, cultivateur, et de Marie Messier. Il commença ses études à l'école paroissiale, et plus tard il entra au collège de Saint-Hyacinthe pour commencer son cours classique qu'il termina au Collège St-Laurent chez les Pères Sainte-Croix. Vers cette époque sa famille vint s'établir aux Etats-Unis dans l'Etat du Rhode Island, à Central Falls.

Après de brillantes études, il entra au Collège Saint-Anselme dirigé par les Pères Bénédictins, pour y suivre les cours préparatoires à son ordination sacerdotale.

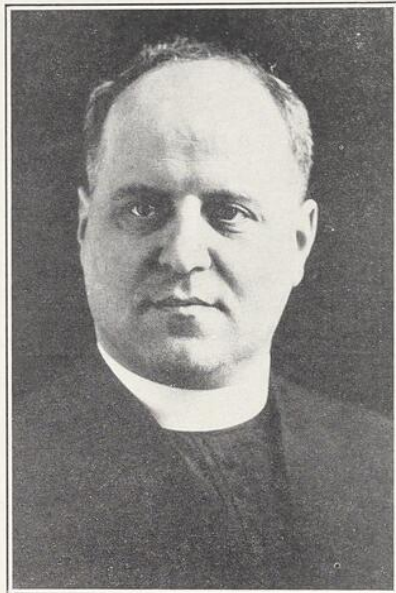
Ce fut Monseigneur Denis-Marie Bradley D. D. premier évêque de Manchester qui l'ordonna prêtre en la cathédrale Saint-Joseph, le 23 février 1893. Au lendemain de son ordination, il fut nommé vicaire à Sainte-Marie de Manchester de 1893-95. Monseigneur Pierre Hévey était alors Curé de cette paroisse. De 1896-1898 il fut vicaire à Saint-Jean-Baptiste de Suncook. Les trois années suivantes furent écoulées chez le Révérend Messire Joseph-Augustin Chevalier, alors curé inamovible de Saint-Augustin à Manchester. En 1901 il venait finir son vicariat à Saint-Georges de Manchester avec l'abbé I. H. C. Davignon.

Mgr Bradley connaissant l'ardeur et le zèle de l'abbé Lacroix n'hésita pas à le nommer curé missionnaire de 1902-05. Dans ce nouveau poste il avait de nombreuses missions éloignées à desservir, et il montra un courage magnifique. A cette date, les facilités de transportation n'étaient pas encore d'usage, aussi fallait-il se résoudre à faire les longues courses en voiture. L'industrie du bois était alors très prospère et de nombreux groupes de catholiques à l'emploi de ces Compagnies, vivaient dans les chantiers. L'abbé Lacroix donna généreusement son temps à ses fidèles, qui n'étaient pas sans apprécier son bon coeur et les consolations de leur sainte religion. La mauvaise saison et le froid ne l'empêchaient pas de remplir un ministère fécond et charitable.

Vers cette époque le nombre des visiteurs d'été commença à grandir dans cette région des Montagnes Blanches, et en 1905 Mgr Bradley nomma l'abbé Lacroix curé de North Conway où il avait déjà fixé sa résidence.

Durant ces quelques années de 1902-08, dans le silence et avec les quelques revenus à sa disposition, l'abbé Lacroix trouva encore moyen de faire beaucoup de travail. Le pays des montagnes, s'il est bien isolé pendant les longs mois d'hiver, offre cependant beaucoup de charme et de consolation durant les beaux mois de l'été. En 1903 il construisit une jolie petite chapelle à Bartlett qu'il aménagea au complet avec tous les objets nécessaires au culte. Il édifia aussi une chapelle à "Chocorua," qui était alors l'endroit fashionable pour les touristes intellectuels. Cette construction bien que modeste était très convenable et répondait amplement aux besoins des fidèles durant la belle saison.

A North Conway, l'abbé Lacroix construisit une belle petite église qu'il ne tarda pas à embellir à mesure que les ressources augmentaient. Il termina aussi le presbytère, de sorte qu'au moment de son départ, il avait fondé trois missions permanentes et laissait des recettes à son successeur.



L'ABBE LOUIS-H. PAQUET



L'ABBE ARMAND DUMONT



L'ABBE OSCAR-E. GIGUERE

VICAIRES A ST-LOUIS DE GONZAGUE

En 1908 Mgr Guertin, afin d'apprécier son généreux travail le nommait à la cure du Saint-Rosaire de Rochester pour succéder à l'abbé Cyrille Paradis. A son arrivée, la dette paroissiale s'élevait à dix mille dollars, mais la paroisse possédait église, couvent, école et presbytère. L'école est dirigée par les Révérendes Soeurs Sainte-Croix.

Le nouveau curé gagna vite l'estime de ses fidèles. Il ne ménagea pas ses efforts pour embellir, améliorer et compléter les institutions. Malgré les nombreux travaux d'embellissement, le Curé Lacroix avait le bonheur d'annoncer à ses paroissiens en 1916 que la dette était éteinte. C'était grâce à son grand talent d'administrateur et à l'encouragement soutenu de ses paroissiens.

En 1913 l'abbé Lacroix, toujours anxieux de secourir les pauvres et les orphelins, et comprenant le besoin d'un orphelinat dans cette partie du diocèse, obtenait la permission de fonder cette institution. Le Nouvel Orphelinat Saint-Charles fut confié à la direction des Soeurs Grises de Saint-Hyacinthe, et les quatre premières religieuses fondatrices arrivaient le 19 septembre. Le 30 suivant, l'orphelinat ouvrait ses portes. Monseigneur Guertin, le 23 novembre de la même année, bénissait cette belle institution qui aujourd'hui reçoit plus de 200 orphelins. Le site est idéal. La maison a été transformée suivant les exigences et se prête encore à d'autres agrandissements. Le terrain est spacieux et magnifique.

Le 24 juin 1918, les Canadiens-Français de Rochester saisissaient l'occasion qui leur était offerte pour témoigner leur reconnaissance à leur vénéré curé. C'était le beau jour de la Saint-Jean-Baptiste qui coïncidait avec les Noces d'Argent de l'école paroissiale et aussi avec le 52^{me} anniversaire de prêtrise du Curé Lacroix.

La démonstration religieuse consista en une grand'messe solennelle célébrée par l'heureux jubilaire, à laquelle présidait Mgr Guertin entouré d'un nombreux clergé. Le Père Joseph Joos O. S. B., chapelain de l'orphelinat, donna le sermon de circonstance. Magnifique résumé des oeuvres généreuses du jubilaire. Un grand banquet fut ensuite offert au clergé et une soirée musicale eut lieu dans la salle Opéra de la ville. Cette séance préparée par les enfants de l'école, se termina par des discours et la bénédiction du Drapeau de service de la paroisse. L'Honorable John Bartlett, Assistant Maître de Poste à Washington, assistait avec les nombreux dignitaires de la ville. Ces belles fêtes étaient vraiment un témoignage de vénération adressé par les paroissiens de Rochester à l'âme reconnaissante de leur brave curé.

Après quatorze années de beau travail, Mgr Guertin appelait cette fois l'abbé C-S. Lacroix à prendre la direction de la belle paroisse du Sacré-Coeur de Laconia, laissée vacante par la mort du regretté Père Dubois. Le nouveau curé arriva vers la fin d'août 1923, bien qu'il dût regretter Rochester où il avait travaillé si généreusement. S'il n'apporta tout son coeur à Laconia, du moins il y apporta toutes ses belles qualités de prêtre dévoué et d'administrateur habile. Les Fidèles du Saint-Rosaire allaient regretter sa parole chaude et réconfortante, mais ceux de Laconia se sont réjouis de l'arrivée du digne successeur de leur vénéré curé Dubois. *

Durant son séjour à Laconia le P. Lacroix a fait preuve d'un zèle infatigable. Ses trente-trois années de ministère actif ne l'empêchèrent pas de reprendre avec courage cette lourde tâche. La dette qui était de \$100,000.00 fut réduite presque de moitié au bout de six ans, ce qui ne l'a pas empêché de travailler à l'embellissement des propriétés paroissiales qui font l'honneur et l'orgueil des franco-américains de Laconia.

* Extrait : Programme-Souvenir Monument Dubois, Laconia 1925.

Et le 4 septembre 1929, c'est ce vétéran du sanctuaire, tout jeune encore dans son activité, que Mgr l'Evêque de Manchester nommait curé inamovible de Saint Louis de Gonzague de Nashua. Dès le lendemain, Monsieur le Curé commençait la visite de son domaine et des institutions paroissiales. Le dimanche suivant, il lança du haut de la chaire de vérité, un projet, celui de l'érection d'un monument à la mémoire de Mgr Milette dont il venait d'admirer les oeuvres et la grande humilité. Connaissant le désir des paroissiens de St-Louis de donner à leur Curé-fondateur la place d'honneur qu'il méritait, l'abbé Lacroix n'hésita pas à faire un puissant appel à leur générosité. L'appel fut entendu. Peut-être le nouveau curé croyait-il aussi que Mgr Milette lui remettrait en bénédictions de toutes sortes sur son saint ministère, ce qu'il faisait à sa gloire. Quoiqu'il en soit, on s'est plu à trouver quelque ressemblance entre le vénéré disparu et son successeur médiat. L'abbé Lacroix a conquis l'estime et la confiance de tous. En le voyant à l'oeuvre, on se rappelle naturellement cette parole restée fameuse: l'Eglise Catholique est la plus grande école de respect. Le Curé de St-Louis enseigne le respect de la meilleure façon possible, par ses actes. Respect pour Dieu. Voyez avec quel soin il entretient son temple et voit à ce que le Maître de ce monde y soit magnifiquement honoré. Respect pour le nom de Dieu. Avec quelle véhémence il s'élève contre les blasphémateurs! Respect pour la loi de Dieu qu'il sait rappeler à ses fidèles avec douceur et au besoin avec sévérité. Respect envers les représentants de Dieu. Combien il aime l'autorité religieuse et le chef spirituel de ce diocèse dont il suit les ordres et les avis avec une scrupuleuse exactitude! Respect de l'image vivante de Dieu dans l'âme des enfants et des pauvres. Les petits de l'école l'entourent et ils se réjouissent toujours de le voir au milieu d'eux. Les pauvres le reconnaissent à Nashua et s'il a les conseils qui peuvent les corriger de leurs défauts il sait aussi de soulager leur misère. Respect de ceux qui voient Dieu, les morts qui dorment au Cimetière. Il fera tout pour embellir le lieu de leur repos. Respect des choses de Dieu et de l'Eglise, c'est tout un, en effet. Aussi il faut voir quelle propreté règne partout autour de l'église, du presbytère et des écoles. Bientôt son rêve de respect sera totalement réalisé, car il pénétrera à l'intérieur des édifices paroissiaux pour y lutter contre les ravages de l'usure et du temps. Le travail est immense, mais le vaillant ouvrier du Seigneur est prêt et toute sa paroisse est avec lui. Tous lui souhaitent succès et longue vie!

Armand Dumont, ptre.

Compliments d'un Ami

A L'ABBE CHARLES-S. LACROIX, P. R.

"L'hommage invulnérable, ainsi qu'un pur encens."

(Léo d'Yril)

Le devancier a fait sa tâche avec mérite.
De sa main sont tombés les boisseaux de bon grain.
Il arrosa de pleurs, afin qu'il ne s'effrite,
Le sillon prometteur des moissons de demain.

Il s'en fut. Or, par vous se propage le rite.
Vous venez amender le fertile terrain,
Surveillant le troupeau que votre amour abrite,
Voulant que les épis deviennent du bon pain.

Le Christ vous a légué la crosse pastorale,
Le fief et ses brebis. Son Insigne Vouloir
Vous a fait douarien de ce vaste terroir.

C'est pourquoi dans l'orgueil que notre cœur exhale,
Nous offrons aujourd'hui, dans un geste fervent,
La couronne au défunt et l'hommage au vivant.

Léo-A. Lévesque

(Rosaire Dion)



CHORALE ST-LOUIS DE GONZAGUE

Photo Marchand

Chorale St-Louis de Gonzague



JEAN VALIQUETTE, *Maître de Chapelle — Organiste*

Choeur Mixte de cinquante-deux membres

La Chorale St-Louis se conforme en tout aux exigences du "Motu Proprio," promulgué par sa Sainteté PIE X.

ON Y CHANTE LE GREGORIEN

Son répertoire, très étendu, est tiré des maîtres anciens, contemporains et modernes.

Il comprend des oeuvres de tous genres qui, de par leur valeur musicale et liturgique, ont reçu l'approbation des autorités les plus hautes et les plus compétentes.

Palestrina, Vittoria, Bach, Mozart, Bortniansky, Gounod, Guilmant, Dubois, Saint-Requier, Yon, Perosi, Franck.

Compliments

de

P. L. Robichaud et Fils



ORDONNATEUR DE
POMPES FUNEBRES



ETABLI EN 1880

Hommage d'un Ami de Monseigneur Milette

L'UNION MARQUETTE F. A.

— DE —

DE NASHUA, N. H.

Fondée le 13 novembre 1913

375 MEMBRES

Bénéfices

\$5.00 par semaine pendant 15 semaines par année.

\$100.00 à la mort. \$25.00 Décès de l'Épouse.

CONTRIBUTION 50c PAR MOIS

EUGENE HYSETTE, Sec.-Fin. 146, rue Kinsley

Fondée le 17 Nov
1913



NASHUA, N. H.

Conseil Frechette

NO. 248

DE

L'Union St-Jean Baptiste d'Amérique

Nashua, N. H.

Officiers:

SYLVIO COTE, Prés.

OVILA DESAUTELS, Sec.

DONAT CORRIVEAU, Percp.

CHARLES M. BRODEUR, Trés.

— 1930 —

Conseil d'Youville

NO. 249

DE

L'Union St-Jean Baptiste d'Amérique

Nashua, N. H.

Officières:

Mlle Agnésina Brodeur, Prés.

Mde Wilda Beaupré, Sec.

Mde Eva Gaudette, Percp. Trés.

— 1930 —

Compliments of

Madame E.-W. Houle

Marcel and Permanent Waves

105, rue Main

Tél. 2985

Compliments of

Everett E. Johnson

Compliments de

Napoleon LeClair

Entrepreneur --- Menuisier

89, rue W. Hollis

Nashua, N.-H.

LA PLUS FORTE SOCIÉTÉE

CANADIENNE - FRANÇAISE EN AMÉRIQUE

Société Des Artisans Canadiens-Français

SUCCURSALE No. 87, NASHUA, N. H. SUCCURSALE JEANNE D'ARC, No. 396

Président: Louis Chartier

Présidente: Mme Berthe Lavoie

Trésorier: Rosario Lavoie

Sec. Très.: Melle Clara Ouellette

Compliments de la

COUR ST-JOSEPH NO. 40

— DES —

Forestiers Franco - Américains

FONDEE LE 22 MARS 1909

Officiers:

Chef-Forestier :	HECTOR LANDRY
Ex-chef-Forestier :	ALPHONSE BELANGER
Vice-chef-Forestier :	Melle ALMA OUELLETTE
Sec.-Archiviste et Trésorier :	CHARLES ST-LAURENT
Sec.-Financier :	DONAT FORCIER
1er Syndic :	GEORGES CASSISTA,
2ième Syndic :	ARSENE PELLETIER
3ième Syndic :	Melle BLANCHE BILODEAU
Garde :	DOLLARD LEBLANC
Sentinelle Intérieure :	CAMILLE MIRAULT
Doyen :	Melle IMELDA BILODEAU
Médecin Examineur :	Dr. ERNEST-J. FRASER

Duane F. Holt & Son

GENERAL CONTRACTORS

in Nashua since 1872

Dealers in

BRICK

LONE STAR CEMENT

GRAVEL and SAND

Telephone 2165 112 Vine St.

Compliments de

Arthur Soucy

Contracteur --- Charpentier

Menuisier

Tél. 1279-M 133, rue Palm

Compliments de

H. PATRY

BAKER

Buy CHECK BREAD Every Day

Just right for you.

Tel. 1855 66 Palm St.

Compliments de

ORDONNATEUR
DE
POMPES FUNEBRES
EMBAUMEUR
LICENCIE
DONNE TOUTE
GARANTIE



Etabli le 25 mai 1926

Bureau:

36, rue Kinsley

et

5, rue Harvard

Téléphone 3097

*Service de jour et
de nuit*

P. N. ANCTIL

Compliments de la

Ligue du Sacre-Coeur

de Nashua N.-H.

SECOURS MUTUEL

Fondée le 10 juin 1888.

Assemblée le 2e et le 4e Jeudi

de chaque mois.

Compliments de la

Cour St-Henri

No. 1215

Ordre des Forestiers Catholiques

Assemblées le 2e et le 4e mardi

de chaque mois.

Bureau du Secrétaire-Archiviste,

74, RUE WALNUT

Bureau du Financier

34, RUE CHESTNUT

QUELQUES OPINIONS...

Sur la poésie de Rosaire Dion.

“... Ces vers ont l’accent révélateur. L’auteur semble avoir une étincelle du feu sacré à quoi rien ne supplée. . . . Il a l’étoffe, le don ; il a l’âme rêveuse, l’oreille musicale ; il saisit les secrets rapports des choses.

—*Henri d’Arles*

Lauréat de l’Académie Française.
(En préface)



“Rosaire Dion est un poète doué d’une extrême sensibilité, et d’une grande élégance de style. . . .

—*Le Moniteur Franco-Américain.*
(New-York)

Photo Dumont

Léo-Albert Lévesque
(*Rosaire Dion*)

“... Et nos confrères de langue française aux Etats-Unis ne voudront-ils pas se joindre à nous pour célébrer sous leur toit la naissance d’un vrai poète, par la vie des vers, le souffle, la langue, la sensibilité, la pensée et le rythme. . . .”

—*Victor Barrette.*

(Le Droit—Ottawa)

“EN EGRENANT LE CHAPELET DES JOURS”. En vente chez
Desautels Music Store à Nashua, et chez tous les libraires.

DU MEME AUTEUR :-

Actuellement sous presse :- “*Les Oasis*” (Sonnets)

En Préparation “*Etincelles*” (Poésies).



MONSIEUR ELIE-W. LABOMBARDE,
manufacturier.

INTERNATIONAL PAPER BOX MACHINE COMPANY

La femme qui achète une paire de gants de chevreau, la ménagère qui revient du magasin avec du beurre ou de la graisse, l'enfant qui se rend à la première pharmacie, pour y chercher de la crème à la glace ou une boîte de chocolats, le fumeur qui brule sa cigarette, la personne qui envoie des lettres d'affaires ou personnelles, ne savent peut-être pas que le sac qui renferme les gants, les boîtes en carton pour le beurre, les cigarettes, ainsi que ces enveloppes, ne savent pas que c'est à Nashua même que les machineries qui les ont faites, ont été fabriquées et vendues.

Bien peu de personnes, en effet, quoique demeurant à Nashua connaissent les produits de la International Paper Box Machine Co., de cette ville qui a l'honneur d'avoir pour directeur-propriétaire notre distingué concitoyen M. Elie Labombarde, un fils de cultivateur de Plattsburg, N. Y., qui est devenu une personnalité remarquable non seulement aux Etats-Unis, mais même en Europe. En effet les machineries qui sont fabriquées en cette ville sont installées dans le monde entier. On en voit à Sydney, en Australie, à Tokio, Japon, à Bombay, aux Indes, en France, en Angleterre, en Allemagne, en Hollande et dans toutes les principales villes des Etats-Unis.

L'HISTORIQUE DE LA CIE

Le plant de la International Paper Box Machine Co., a quelque chose de très remarquable pour l'histoire de Nashua.

D'abord son pouvoir d'eau est situé à l'endroit même où fut construite la première machine pliante et collante fut construite pour l'industrie des boîtes pliantes.

L'International vit le jour en cette ville à l'automne de 1903. A cette époque la compagnie commença à construire ses premières et fameuses faiseuses de boîtes pliantes et collées à la fois.

Elle délivrait la 1ère machine sortie de ses ateliers à la Munson Folding Box Co., de New Haven, Conn., le 1er avril 1904, et, fait remarquable cette dernière est encore en usage constant. Ce qui dénote bien la qualité de ces produits. Plusieurs machineries de ce modèle ont été vendues aux Etats-Unis et à l'étranger; elles ont toujours été appréciées à leur juste valeur et elles priment encore aujourd'hui. Elles plient rapidement et collent toutes sortes de boîtes en carton avec le moins de travail de la main d'oeuvre.

Il serait trop long d'énumérer ici les propriétés de chacune des machineries qui ont été construites par l'International Paper Box. On en voit une qui peut fabriquer une demi-million de paquets de cigarettes à tous les 8 heures et qui peut être manoeuvrée par deux jeunes filles; une autre manufacture des enveloppes de toutes les grandeurs de 3x4 jusqu'à 16x22, à une rapidité de 13,500 par heure et surveillée par deux opérateurs; une autre peut parafiner les boîtes de carton à beurre et à la crème glacée à une rapidité de 1,400 à la minute. Jusqu'à l'heure actuelle il s'est vendu pour trois millions et demi de dollars de ces machines, sans parler de la grande expansion qu'a prise la fabrication des machineries pour les boîtes de chaussures, et nous pronostiquons que bientôt, Monsieur Labombarde va créer une sensation extraordinaire dans tous les milieux en mettant sur le marché une bouteille à lait en carton.

Visiter cet important "home" de l'International, de ses bureaux d'affaires, en passant par ses études où les architectes font les plans de devis, se rendre ensuite dans ses ateliers où on fait les patrons pour pénétrer ensuite dans les usines où tout un monde de mécaniciens travaillent à la création des nouvelles machineries, est une leçon de choses dont on se souviendra toujours. Tout marche avec cadence, et la propreté, le bon air, la lumière du jour, le chauffage amélioré, enfin tout est du plus raffiné perfectionnement dans cet établissement. On ne peut que s'incliner devant l'oeuvre de l'éminent franco-américain qui a conçu dans son cerveau tout ce mécanisme qui fait marcher cette florissante industrie.

Et pourtant M. Labombarde est né de parents cultivateurs. Aujourd'hui l'aisance et la richesse sont venues frapper à sa porte, et il voit ses nuits de labeur récompensées par des profits qui s'accumulent sans cesse.

SA VIE

La vie de M. Labombarde mérite d'être connue. Il est né le 26 février 1856, à Plattsburg, de parents cultivateurs. A l'âge de 11 ans, il quitta le toit paternel pour entrer à l'emploi du "père" Langlois de Plattsburg qui lui donnait le salaire excessif de \$1.50 par semaine. En 1876, il travailla comme commis dans une grande manufacture de bois et c'est dans cette fabrique qu'il commença à apprendre la mécanique.

Plus tard, il s'en alla travailler à Malone dans un gros moulin de farine, et par ses soirs il travaillait à ses inventions. Il fut aussi comptable dans une banque après avoir manipulé l'argent toute une journée, il passait ses soirées à parfaire ses études mécaniques.

Il vint s'établir à Nashua en 1898 et c'est en 1903, alors qu'on le décourageait de toutes parts, qu'il établit sa première compagnie, toujours confiant dans son étoile. Cette compagnie se forma au capital de \$1,800 et les quelques actionnaires qui avaient placé quelques dollars dans cette industrie lui demandèrent un jour des intérêts. M. Labombarde leur remit sur le champ tout l'argent qu'ils avaient placé dans cette entreprise, avec un intérêt de 6%.

Il y a trois ans, M. Labombarde construisit les superbes usines en briques et en ciment qui sont d'un attrait et d'une beauté considérable pour Nashua, sur la rue Main, usines qui ont une double étendue de 320 pieds de longueur sur 70 de largeur. Tout marche à l'électricité fourni par un pouvoir d'eau qui appartient à la compagnie et près d'une centaine de mécaniciens, architectes, moueurs, menuisiers et employés de bureau y travaillent comme dans une ruche d'abeilles.

M. Labombarde malgré sa richesse, est toujours demeuré l'homme humble qu'il est. Sa main est aussi fraternellement tendue au dernier de ses concitoyens qu'au millionnaire et c'est pour cela qu'on l'aime comme un père parmi les ouvriers.

Il raconte en souriant ce que sa femme disait de lui quand il passait ses moments de loisir, le soir, après sa journée de travail, à ces inventions qui devaient lui apporter gloire et aisance dans l'avenir.

"Viens donc te coucher, il est tard, et demain il faut que tu rentres à la manufacture à la bonne heure. Tu sais bien que tous ces plans sont des chimères et tu te fatigues la tête pour rien. Applique-toi plutôt à ton travail, cela te paiera mieux."

Et pourtant, disons-le en toute sincérité, Madame Labombarde fut toujours pour notre éminent concitoyen une aide utile et bien des fois une consolatrice dans les moments de découragement de son époux. Elle fut autrefois aux labours, elle est digne elle aussi aujourd'hui d'être aux honneurs.

M. Labombarde a épousé Mlle Lumina Desparois, à New York et de ce mariage sont nés cinq enfants, trois garçons: Wilfrid, Harold et William; et deux filles, Mlle Lillian et Vivian.

M. Wilfrid Labombarde est le président de la compagnie de son père et il a charge des achats; M. William est un gradué du collège de pharmacie de Boston, mais il est l'un des associés avec la compagnie maintenant, ayant charge des ventes et de la manufacture; M. Harold Labombarde est gradué du collège Polytechnique de Worcester, Mass., et il a charge des inventions. Il est ingénieur civil et architecte, et Mlle Lillian Labombarde a épousé M. Edgar-J Lussier qui est en charge de la International Paper Box, avec les MM. Labombarde; Mlle Vivian Labombarde a épousé M. Frédéric Lecaille, gérant de la Cudahy Packing Co., de Nashua.

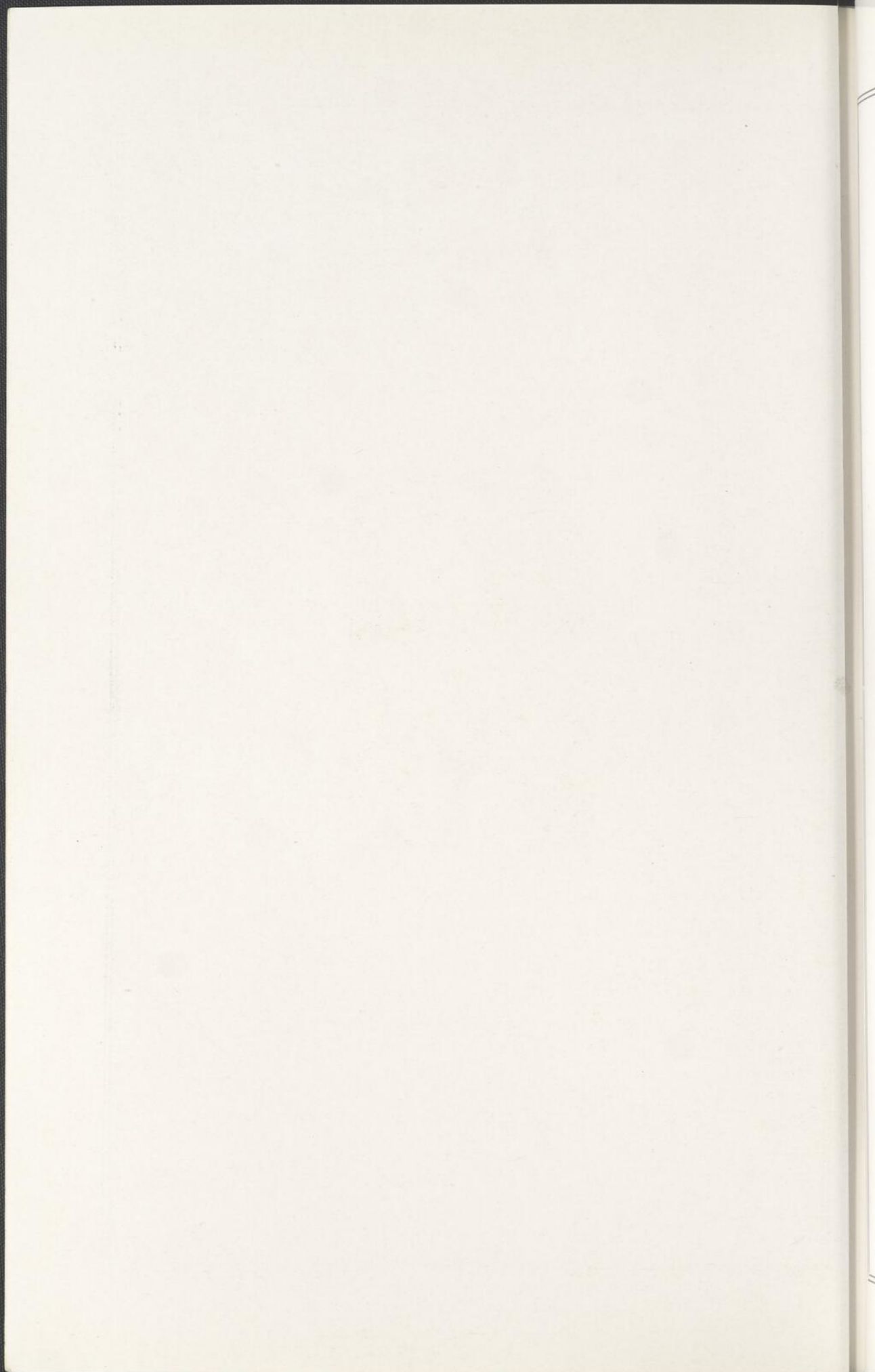
Avec de tels hommes, il n'est pas surprenant de voir notre grande industrie marcher sans cesse dans la voie du succès et de la prospérité. Celle-ci est une industrie unique en son genre dans le monde entier et la ville de Nashua est heureuse de compter cette compagnie franco-américaine, comme l'une des plus importantes qu'elle possède dans ses murs.

Monsieur Elie Labombarde est un des excellents paroissiens de Mgr Milette, à qui il offre en ce jour, l'hommage de sa générosité et de sa reconnaissance.

Compliments d'un Ami

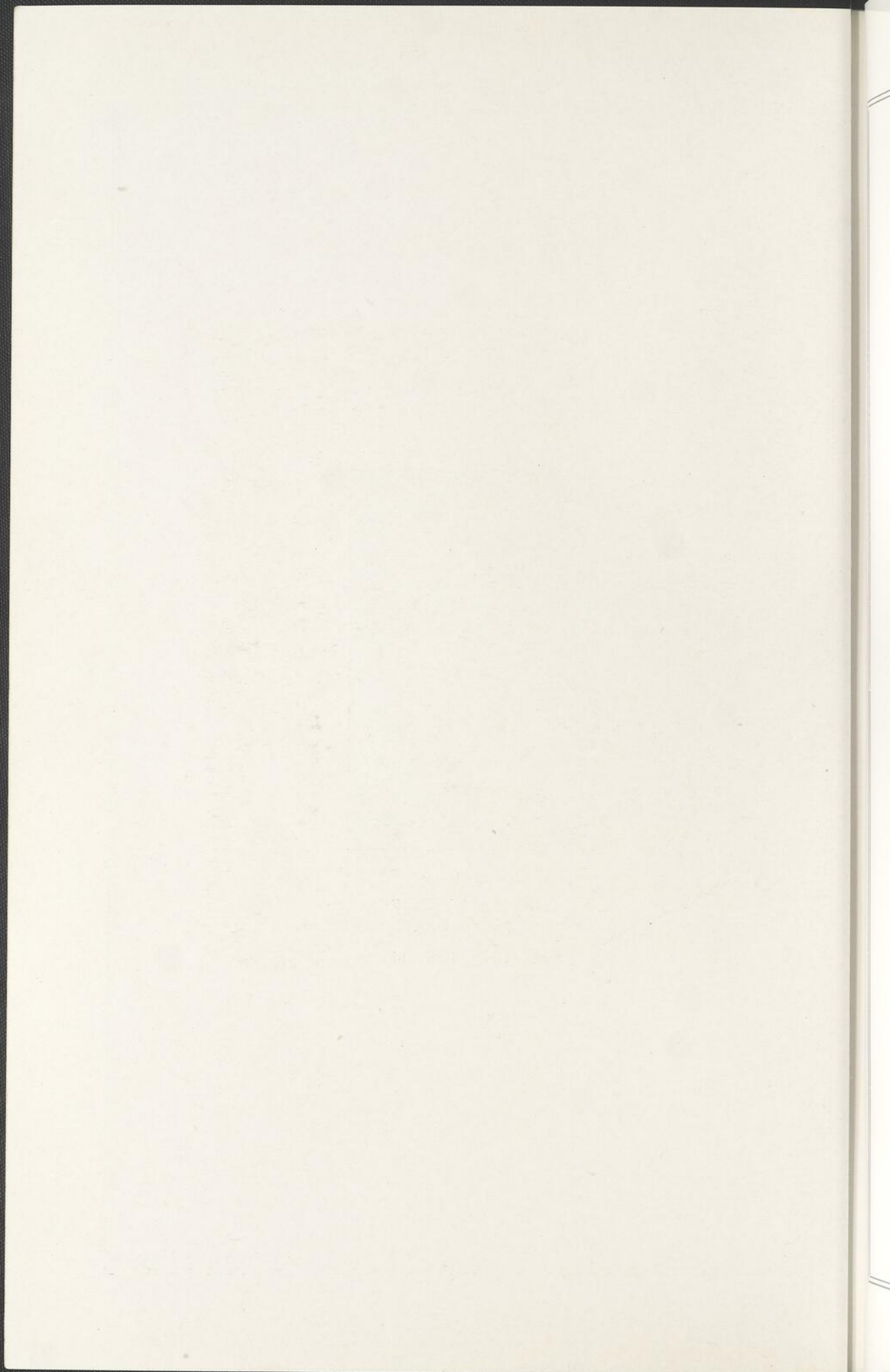
H o m m a g e

C i u i q u e



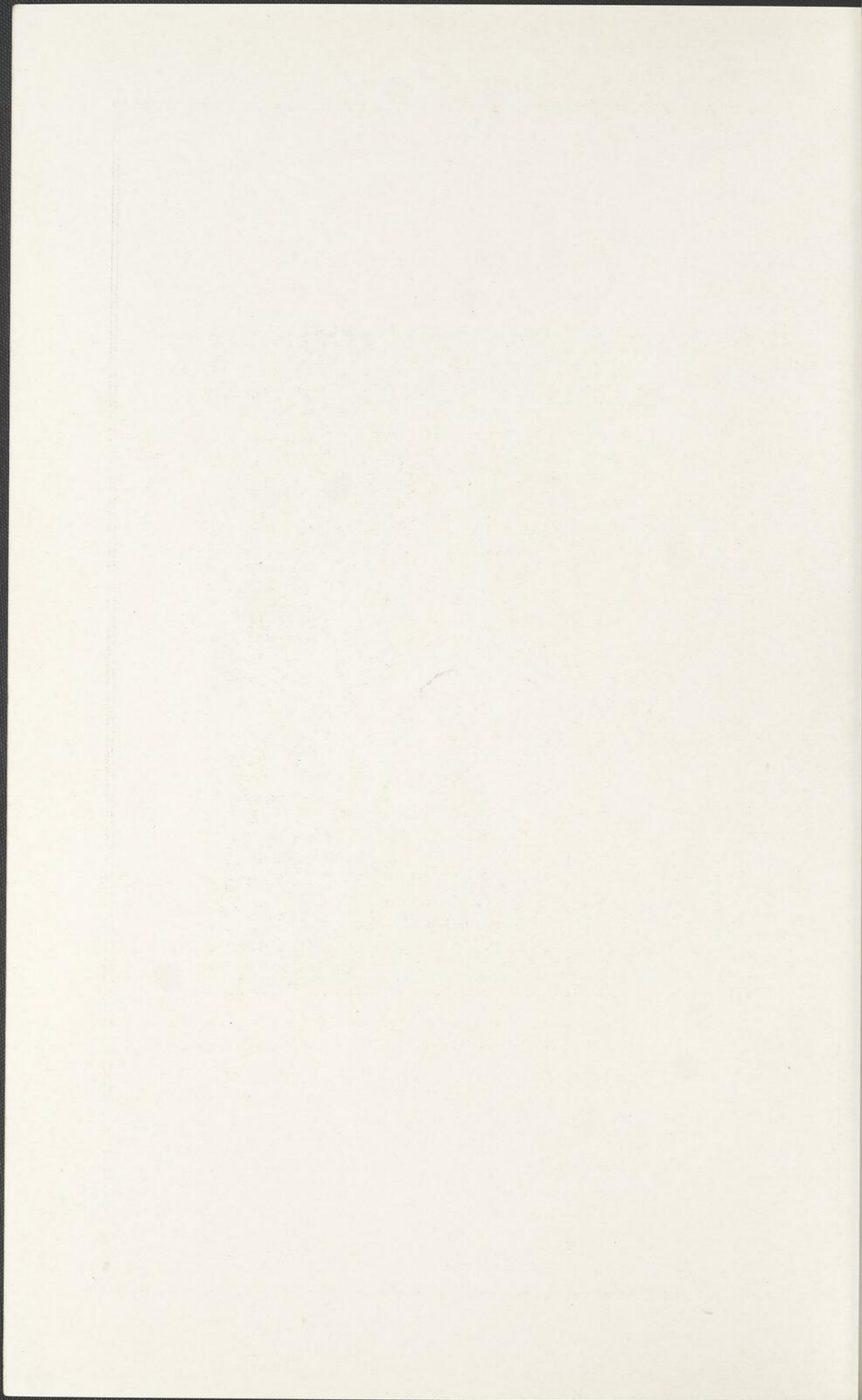


His Excellency
CHARLES W. TOBEY
Governor of the
State of New Hampshire





HONORABLE WILLIAM F. SULLIVAN
Mayor of Nashua



A CITY AND A BUILDER

We hear much just now of Boston's Tercentenary celebration but do we realize that Boston's cause for rejoicing is also ours, for Nashua was once a part of Massachusetts and was settled two hundred and sixty years ago by the Massachusetts pioneers.

The Indians had their own name for the village located here—Watananock—they called it, and many relics of the Indian settlements have been found on the farms and gardens about us.

When the white folks in their search for new farm lands arrived here in 1673 they called the town Dunstable for old Dunstable in England.

In 1746, the province of New Hampshire was separated from Massachusetts, and by the terms of the separation that part of Dunstable which is now Nashua became Dunstable, New Hampshire.

Indian Head Village was a settlement at what we now call Railroad Square, and still another little village sprung up where Salmon Brook widened, the "Harbor" made famous by the visit of the intrepid Hannah Dustin, escaping from the Indians. In 1803, this was designated as Nashua Village.

Mergers were effective in those days also and Indian Head Village on the south of the river and Dunstable, N. H. became Nashua, N. H. in 1836. Nashua is the name of an Indian tribe which gave its name to the river and was well suited to the town.

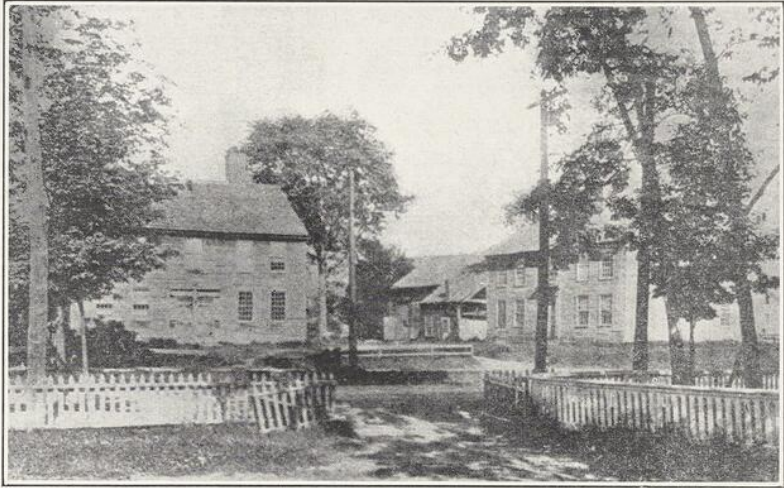
In 1842, there was a division of the town into Nashville, on the north side of the river and Nashua on the south, but happily they reunited in 1853, obtained a charter and ever since Nashua has been a synonym for happy homes and prosperous industries.

We are all familiar with the stories of those early years, when bravery in facing hostile Indians, courage in enduring hardships of climate, and estrangement from friends, determination and strength to new homes out of the wilderness, to make farm lands out of forests, all made for a citizenry of strong determined character.

Needless to say when their rights were encroached upon, they were ready to fight, and before the first shot was fired which "was heard round the world" the town had voted money to buy ammunition. The glorious record of old Dunstable, N. H. shows that the township, out of a population of 705, furnished more soldiers than any other town in the state and 127 brave men gave their lives that we might be free.

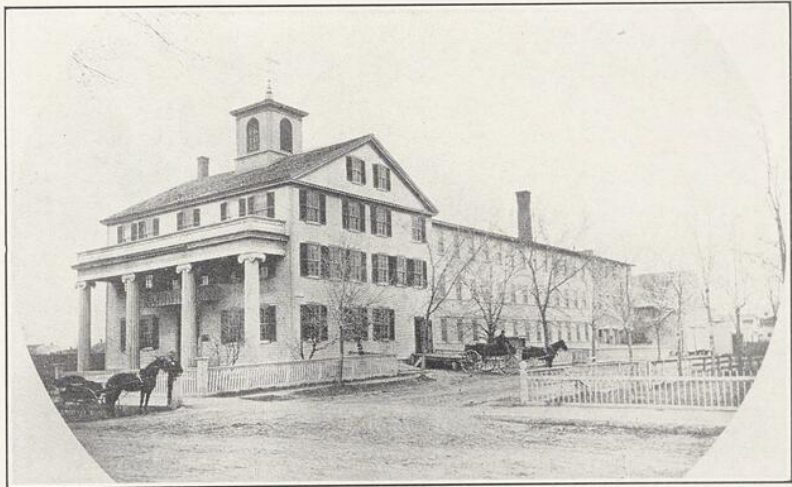
After the Revolution, Dunstable progressed rapidly. The early stage coaches made a round trip from Boston to Amherst in four days with a stop-over at Nashua. The first Post Office was established in the village of Nashua in 1803.

Men of vision soon saw the possibilities in the water power of Salmon Brook and Nashua River and in 1823, the Nashua Manufacturing Co., was incorporated. A few years later a railroad was built from Lowell. Then developed the new era of industry—The factory—the romance of cotton from the blossom to the finished cloth. Nashua, through the Nashua Manufacturing Company, shared in all those wonderful years of development and expansion.



POST OFFICE

Both Houses were used in early eighteen hundreds.



OLD NASHUA WATCH FACTORY

Front part formerly Washington House located where Noyes Block now is.

A group of men including Daniel Webster incorporated the Nashua Manufacturing Company and attempted what was then a stupendous undertaking, which was to bring the water from Mine Falls to where the mills were built instead of locating the factories at the falls.

Much credit is due to the far seeing men who located the city on the plains and near the mouth of the Nashua River for it aided much the development of the city. The mills constructed a canal with locks from the Merrimac River to the Main St. Bridge. Supplies and finished products were transported by a water route from the Merrimack River to Middlesex Village just above Lowell where it was transferred to canal boats. The terminus of this canal was at tide water, Sullivan Square, Charlestown, Mass.

Then followed in rapid succession the Indian Head Company and the allied industries. The Railroad radiated its connections with six lines, making Nashua a great railroad center. We had great iron and steel industries, in fact the largest in the land. Lumber and wood was produced and manufactured in large quantities. Watches, sewing machines, locks, hardware and other essentials were produced. Some of these were lost in the game of larger merchandising and merging, others have been with us one hundred years or more, and today we have a diversification of manufacture and industry which is a stabilizer for business. We have the greatest blanket mills in the world. We have the almost century old branded Indian Head Cloth known throughout the world, asbestos, refrigerators, ice cream freezers, special box and wrapping machines, door sash and blinds, cooperage, iron and brass foundries, large shoe factories, paper manufacturing and multiplicity of smaller industries.

The stories of the factories in New England, where one could obtain good wages and steady work reached the ears of the French Canadians along the St. Lawrence. Their farms were fertile, but the winters were long and cold. Here was an opportunity to work during the winter months. "I shall go for the winter 'mon père' and return with Spring to help you on the farm." So they said and so they did for awhile, but soon they located permanently. These sturdy sons with clear eyes and clever hands—and above all of high moral characters—were at once recognized as being of the "stuff that good men are made." They were welcomed as new citizens, the Landrys, the Lemerys, the Lussiers and the Cotes and hundreds of others.

Inseparable from the French Canadian is his Church, and soon the rapidly growing French colony in Nashua called for their curé and God sent Father Milette to Nashua.

He was by nature, by training, by education and by inspiration, a shepherd of souls, a priest of God. With the assistance of these sturdy men and women who toiled in the factories and helped in the upbuilding of a growing city, he built his church, parochial schools that the religion and tongue of the ancestors might not be forgotten, a hospital for the care of the sick, whatever their race, an orphan asylum to care for unfortunate little ones, who became fortunate little ones under his care. God blessed Nashua a thousand fold when He sent Father Milette to be one of its builders.

His influence was everywhere. "He went about doing good." Simple, generous, to others, he was personally very economical, having pennies and nickels for the development of a vision which was to render service to mankind.

Many are the anecdotes of the good Curé. On one occasion, a friend bequeathed him a horse and carriage. Upon receiving the gift, he rode down town, and alighting to transact his business hitched the horse. Having finished his errand, he forgot about his equipage and walked home. Later in the day, the police having learned to whom the horse belonged, notified him. He had to stop for a moment and think. Then he said. "Bring the horse to a livery stable and I will sell it tomorrow. I have two good legs and I will run about this city and get along without carriage transportation."

He would wear his clothes threadbare and his old straw chapeau was a well known sight. All this he did so that he might use the money saved for his great undertakings. Personal sacrifice was always in his mind so that he might spend what he saved for education and for the relief of the distressed and the homeless.

As a result of his guidance, we can point with pride to the high places which many of his flock have attained:—the beloved Bishop of our diocese, many priests, a Superior Judge and former Mayor, the President of St. Jean Baptiste Society of America and former postmaster, State Senators and Representatives—. The Nashua citizens of French Canadian ancestry are among the leaders in the professional and business life of our city.

In his later years, one might see him travelling from the parsonage, in summer heat and winter cold, to the hospital or to the orphan asylum on calls pertaining to the conduct and management of those institutions, refusing to ride on the electric cars in order to save the money for the great children of his mind—the institutions he founded.

Nashua indeed owes a debt of gratitude to this great and good man for the things he has done. During his long life here, everything he did was necessary to the growth of our city and when he died he left as a legacy a memory that will last as long as the great institutions he built will endure.

WILLIAM F. SULLIVAN, *Mayor.*



JACKSON ELM

Named after Founder of Jackson Mills

The
Nashua Manufacturing Company

still appreciate

the wonderful work that was done

in Nashua by the late

Mgr. J. B. G. H. Milette, P. A.

and cordially extend

their Best Wishes

to the present Pastor

of St. Aloysius Parish

Rev. Charles S. Lacroix, P. R.

NASHUA, N. H. 1930



CITY OF NASHUA



Municipal Government

MAYOR

Honorable William F. Sullivan

BOARD OF ALDERMEN

President of the Board

Walter E. Grant

ALDERMEN-AT-LARGE

Auguste U. Burque

George D. Spalding

Walter E. Grant

Charles H. Barker

John P. Sullivan

Dick Whittle

WARD ALDERMEN

Stephen W. Bastow

Robert J. Morrill

Harvey J. Deschenes

Edwin F. Nolan

Arthur Bilodeau

Carl A. Savage

Fred E. A. Collins

Eugene I. Dubois

Cleophas Cote

Nashua 25 years Ago



Photographs by
F. W. Lovejoy

CONTRIBUTED BY NASHUA HISTORICAL SOCIETY

Nashua 25 Years Ago

The difference a quarter of a century makes, in the appearance of a city like ours, varies with the period in our country's history, for after all, the history of our city is the history of the country. The period which covers the last twenty five years in our city's history has been one of progress.

Walking down our streets, when these pictures were taken, and viewing these same scenes today shows many changes. There is a sentimental interest the old buildings they become a part of us, and it is with a distinct wrench we see their passings. The old Tremont house had its part in our history, originally a tavern, from it's porch many a nationally famous man has spoken. Four Presidents at least and even a Confederate General.

The changes have not been limited to the buildings the shady streets as shows Manchester, Kinsley and Concord, are becoming less so as the trees are being gradually removed. The Jackson canal is no longer there; Our school houses, the Harbor and Mt. Pleasant have made way for more commodious buildings.

The bridges across the Nashua and Merrimack are all changed, while even the historic Allds Street bridge, near the Hannah Duston Monument, no longer exists. The old Estabrook and Anderson shoe shop and Boat Club house remain but with their character changed. The Goodrich Block and the Armory still greet us as before while the St. Aloysius Church has been extensively remodeled.

It is well the past does not leave us abruptly but it leaves us gently, a sort of a lingering caress to remind us of those who builded before us, and the chords of memory stretch back into the distant past.

NASHUA TWENTY FIVE YEARS AGO

Our country was experiencing the second "era of good feeling," in its history, a little more than a quarter of a century ago. Factories were running full time; workmen were contented; business was thriving and we were all standing on the threshold of a new century. Those were days of unexampled prosperity.

True the automobile was still an experiment; Marconi had only just thrown across the Atlantic the first message without wires; radio, as we know it now, was an unknown quantity. Movies were still drawn jerkily across a white screen as moving pictures, and "talkies" were only in the minds of the dreamer.

As we passed down our streets we observed different buildings than we see today; the old Tremont house; the Telegraph block, and many others have made way for newer buildings, but the heart of Nashua is still sound notwithstanding these outward changes.

It is remarkable that during its history it has gathered within its portals all races and creeds and made them with its hospitality until they were proud to be ranked as Nashuans.

To the French Canadians located in Nashua in the early seventies, came Father Milette and he too became a part of Nashua rapidly becoming one of its most beloved priests. It did not take his parishioners long, nor the rest of the citizens, for that matter, to sense that this priest of God exemplified the poets' description.

"More skilled to raise the wretched than to rise"

It was after many years of labor, untiring and ceaseless, that Father Milette, in this period of about twenty-five years ago, began to see the fruition of his plans. The St. Joseph Hospital must ever stand as his greatest monument although that was but part of his achievements.

And so, as one generation passes and another takes its place, it behooves us to render unto those whose efforts in the past contribute to well being of us all, the homage which is their due.

NASHUA HISTORICAL SOCIETY

FREDERIC W. LOVEJOY, *Secretary.*



Impressions de Tous Genres

Nous vous invitons cordialement à venir nous rendre visite
dans notre nouveau local après le 2 juin, au numéro
64-66, rue E.-Pearl.

IMPRIMERIE PHANEUF

WILFRID-P. PHANEUF, Prop.

Etablie en 1919



L'ABBE ISIDORE JANELLE,
curé du St-Enfant-Jésus, dont l'église et le couvent ont été détruits
par l'affreux incendie du 4 mai.



L'ABBE UBALD SIMONEAU
Vicaire du Saint-Enfant Jésus



L'EGLISE ET LE COUVEN DU ST-ENFANT-JESUS,
DETRUITS LORS DU GRAND INCENDIE DU 4 MAI.

POUR SERVICE ET SATISFACTION

NASH

Demandez à ceux qui les ont

Soucy's Garage

Téléphone 17

1, rue Clinton

Compliments de

Nashua Olds-Viking Co.

OLDSMOBILE and VIKING CARS

ERNEST-A. RIVARD, Prop.

47, RUE ELM

TELEPHONE, 656

Maynard & Lesieur

Coin des rues W. Hollis et Elm

Téléphone 133

Compliments de

Gagnon's Garage

84, rue Lake

Tél. 1010

Metropolitan Life Insurance Co.

Téléphone 126

Second National Bank Building

PIERRE DESAUTELS, Gérant

Assistants

Albert St-Laurent

Ellis Smith

Unattached Agents

Théodore Ravenelle,

Daniel Shea,

Edouard Guilmette,

John Bulger.

Agents

Norbert Ravenelle,

Wilfrid Lizotte,

Raoul Duchesneau,

Simon St-Laurent,

John Downey,

Earl Laliberté,

Wilfrid Bélanger,

Albini Champagne,

Arthur Bennett,

Paul Holt.

Compliments de

ALFRED O. POULIN

— EPICIER —

BEURRE ROSEDALE



64, rue West Hollis

Téléphone 1076

Compliments de

A.-O. BURQUE

PHARMACIEN

Deschamps & Houde

EPICIER AU COMPTANT

Ligne complète des produits

"H. J. Heinz Co."

"S. S. Pierce Co."

"Monarch"

Thé et Café "Chase & Sanborn"

42, rue Chestnut

Nashua, N.-H.

VINE ST. MARKET

J. P. OUELLETTE, Prop.

We carry a full line of

MEATS, GROCERIES, FRUITS

AND VEGETABLES.

We specialize on Daisy Brand

Canned Goods.

Tel. 2042-M

We Deliver

Compliments de

Clovis Bouchard

COIFFEUR --- BARBIER

47, rue Lake Nashua, N.-H.

Twin Bros. Market

MEATS and PROVISIONS

Elzéar St. François, Prop.

107 W. Pearl Street

M. et Mme J.-O. Soucy

BARBIER et COIFFEUSE

Coupes de cheveux de toutes sortes.

Ondulations "Marcel", à l'Eau,

Messages, Manicules,

Traitements des cheveux.

55, rue Kinsley Tél. 1829-W

Hommage

D'Un

Ami



With My Heartiest Respect

Fossa's Laundry



HOMMAGE

DE

Henri-C. Dansereau

PHARMACIEN

A. F. DUPONT

PLUMBING & HEATING

Téléphone 2530-W

32, rue Chestnut

EUGENE HYSETTE

Assurances de Toutes Sortes.

Vie, Feu, Accidents, Automobiles.

Bon et Prompt Service

34, rue Chestnut

Pharmacie Dansereau Tél. 2286-W

A.-J. Gelinat & Fils

ASSURANCE GENERALE

142, rue Main

Tél. 1278-M

Nashua, N.-H.

SERVICE

ASK ANYONE WHO INSURES

WITH THE

Charles M. Brodeur, Jr.

INSURANCE AGENCY

Insurance of Every Description

Shea Building

215 Main St.

Nashua, N. H.

H.-C. Phaneuf & Fils

ASSURANCE GENERALE

92, rue Main

Tél. 1255

Nashua

Compliments de

Donat Corriveau

Chambre 210, Indian Head Band Bldg.

Tél. Office: 1776-W --- Rés. 1776-R

Compliments of

S. Belanger & Son, Inc.

CONTRACTORS & BUILDERS

308 MAIN STREET

NASHUA, N. H.

TELEPHONE 960

Compliments of

Joseph Chantal

PLASTERING AND
STUCCO WORK

46 Fairview Ave.

Tel. 2580

Compliments de

J.-B. ROSS

Contracteur --- Menuisier

102, rue W. Hollis

Tél. 3217-J.

Compliments of

Ernest Belzil

GENERAL CONTRACTOR

Jobs of All Kinds

None too Big --- None too Small

Prompt Service

Tel. 1672-J

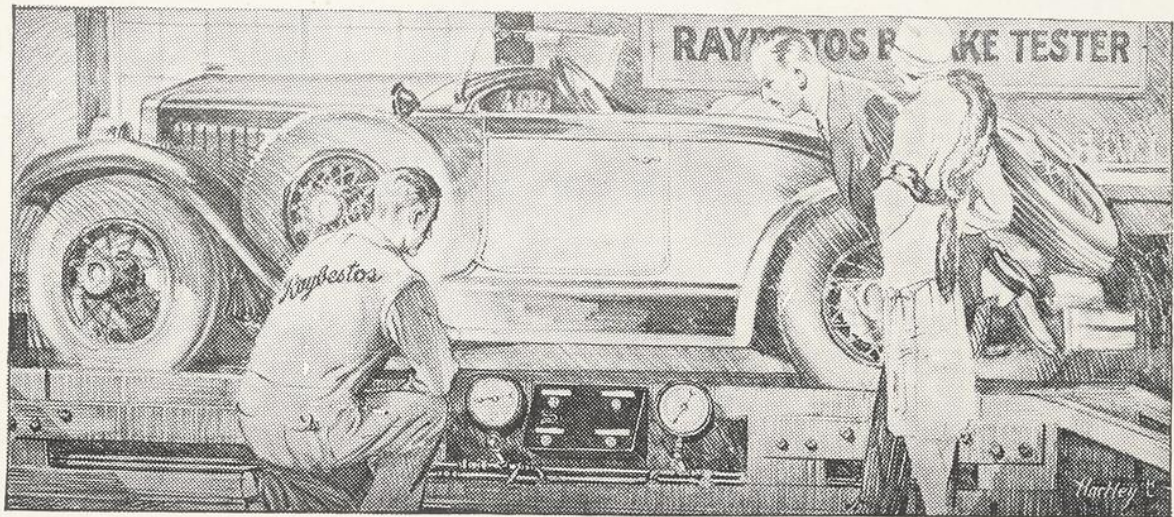
80 Blossom St.

Compliments de

J. LYCETTE

87, rue Chestnut

PLOMBIER



ANCTIL & COTE

Cor. Palm and West Hollis

Telephone 2185

Have you any Trouble with your Brakes?

Can you stop in time?

Why take a chance?

THE BRAKES DIDN'T WORK

Faulty brakes... they wouldn't hold. A bad accident followed but a poor excuse won't save you from the law. We are brake specialists and can quickly put your brakes in good condition. We inspect, or adjust and reline brakes with genuine *Silver Edge Raybestos*. Drive around now and let us look over the brakes—a few feet of Raybestos are better than a thousand excuses.

Then you'll know their true condition. You pay less to keep them right to settle in court.

Our expert service guarantees good work. And besides, you'll be more comfortable,



E. A. CHAGNON



Compliments de la

Boulangerie Lavigne

Tél. 578-W 126, rue W.-Pearl

Compliments de la

Boulangerie Lavoie

PAIN SUNSHINE

Téléphone 2125-W

HOOD TIRES

L. R. Dufault

PHONE—2

Compliments de

Hillsboro Baking Co.

PAIN LA TOURAINE

et PAIN STAR

Tél. 2390

85, W.-Hollis



Arthur C. Marchand

Commercial and Amateur Photo Finishing

BEASON BLOCK BLOCK

135 MAIN STREET

TEL. 726-M

Nashua, New Hampshire

Developing

Enlarging

Printing

Copying



MEMBER

Master Photo Finishers of America

We operate one of the most modern and up-to-date Photo Finishing Plants in New England and extend a cordial invitation to anyone interested in "Good Pictures" to call and allow us to show them our methods.

We use the best of Chemicals and Printing Papers.

*"Remember the Day
With Snap-Shots"*

Compliments de

STANISLAS NOEL

Coiffeur — Barbier



HAIR CUT,

HAIR BOBBING,

MASSAGES,

SHAMPOO,

BARBER SUPPLIES,

SHOWER BATHS, (25c)



Nous Allons aux Hôpitaux et aux Maisons.

68B, RUE WEST HOLLIS

TELEPHONE 3203-M

Compliments of

Mullen's Cloth Store

151 Main St. Nashua, N. H.

Compliments of

Marsh Parsons Co.

62 Main Street Nashua, N. H.

Compliments of

Indian Head Clothing Store

121 Main St. Nashua, N. H.

HOMMAGE

D'UN AMI

DE MGR MILETTE

Wilson Bros. Haberdashery

**AVARD'S MEN'S
SHOP**

183½ Main Street

Next to the New Tremont Theatre

Mallory Hats

Smithson's Suits and Topcoats

A

Friend

Cardin's Market

M. Cardin est membre de la
Nashua Wholesale Grocers Inc.

127, rue Temple Tél. 759

HENRI LANOIE

VIANDES et EPICERIES

101, rue Walnut Tél. 488

CREAMERY AT YOUR DOOR

H. J. Deschamps

Telephone 1354-J

133 Pine Street Nashua, N. H.

Compliments de

Desclos Cash Market

Tél. 889 112½, rue Pine

Compliments de

Chas. Gordon's Market

40, rue Pine Nashua, N.-H.

Compliments of

Eugene Letourneux

— CLOTHING —

Furnishings and Hats

99 W. Pearl Nashua, N. H.

Victor Lussier

PHARMACY

Emile Lussier, Reg. Phar.

83 W. Pearl Street Nashua, N. H.

T. BELANGER

Viandes, Epiceries, Poissons et Fruits

Membre de la

Nashua Wholesale Grocers Inc.

Tél. 3420 28, rue Chestnut



JOHN FOSTER MONUMENT

GENERAL JOHN G. FOSTER

Gen. John G. Foster U. S. was born in Whitefield, May 27, 1823, coming to Nashua with his parents ten years later. Educated in our schools and appointed to West Point in 1842, graduating in 1846 just in time to take an active part in the Mexican War.

He became Captain of Engineers and was second in command at Fort Sumter when it was fired upon in April 1861. For gallantry he was commissioned Brigadier General and afterwards was made Major General. He was a modest and unpretentious man loved by all who knew him.

The Grand Army Post of Nashua was named in his honor. He died in Nashua, September 2, 1874 and buried with the highest military honors from the Church of the Immaculate Conception on Temple Street. Among his mourners were men and women from all walks of life and from all parts of the United States.

MERCI

Monsieur l'abbé Charles-S. Lacroix, curé inamovible de St. Louis de Gonzague de Nashua, offre ses plus sincères remerciements à toutes les personnes charitables qui l'ont soutenu et encouragé dans l'importante entreprise de l'érection du Monument érigé à la mémoire de Mgr Milette.

Merci aux généreux souscripteurs. Nous n'avons pas voulu en dresser la liste, car nous sentions notre impuissance à vaincre l'humilité des donateurs et à faire voir le mérite de chacun. On s'est imposé des sacrifices que Dieu seul connaît et l'obole du pauvre a été aussi appréciée que la munificence du riche.

Merci aux personnes dévouées qui, de toute manière, ont travaillé au succès de l'Album-Souvenir.

Merci aux distingués représentants de l'Eglise et de l'Etat qui ont accepté de grand coeur notre invitation et qui sont venus rehausser de leur présence l'éclat de cette fête inoubliable.

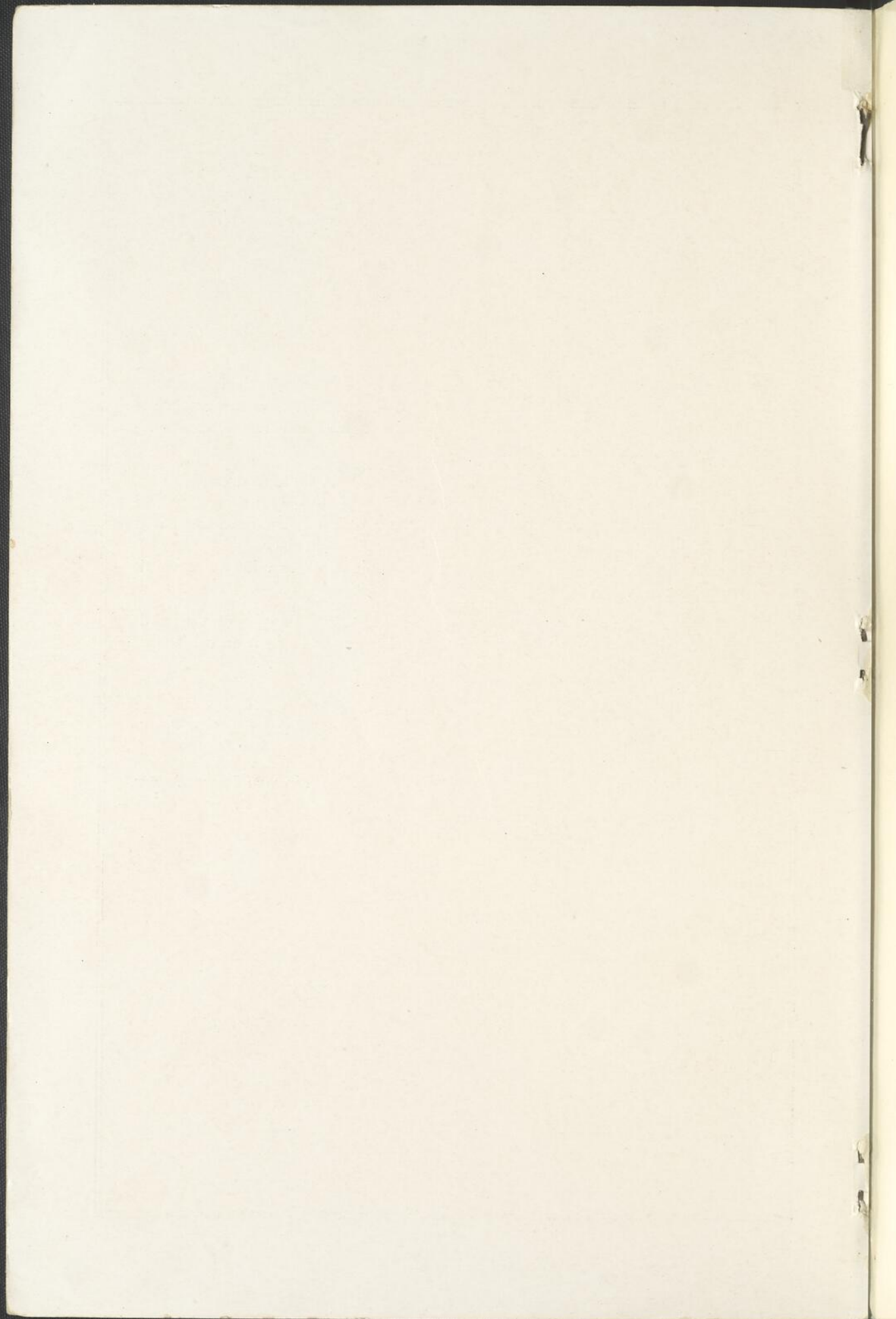
Merci à tous et à chacun.

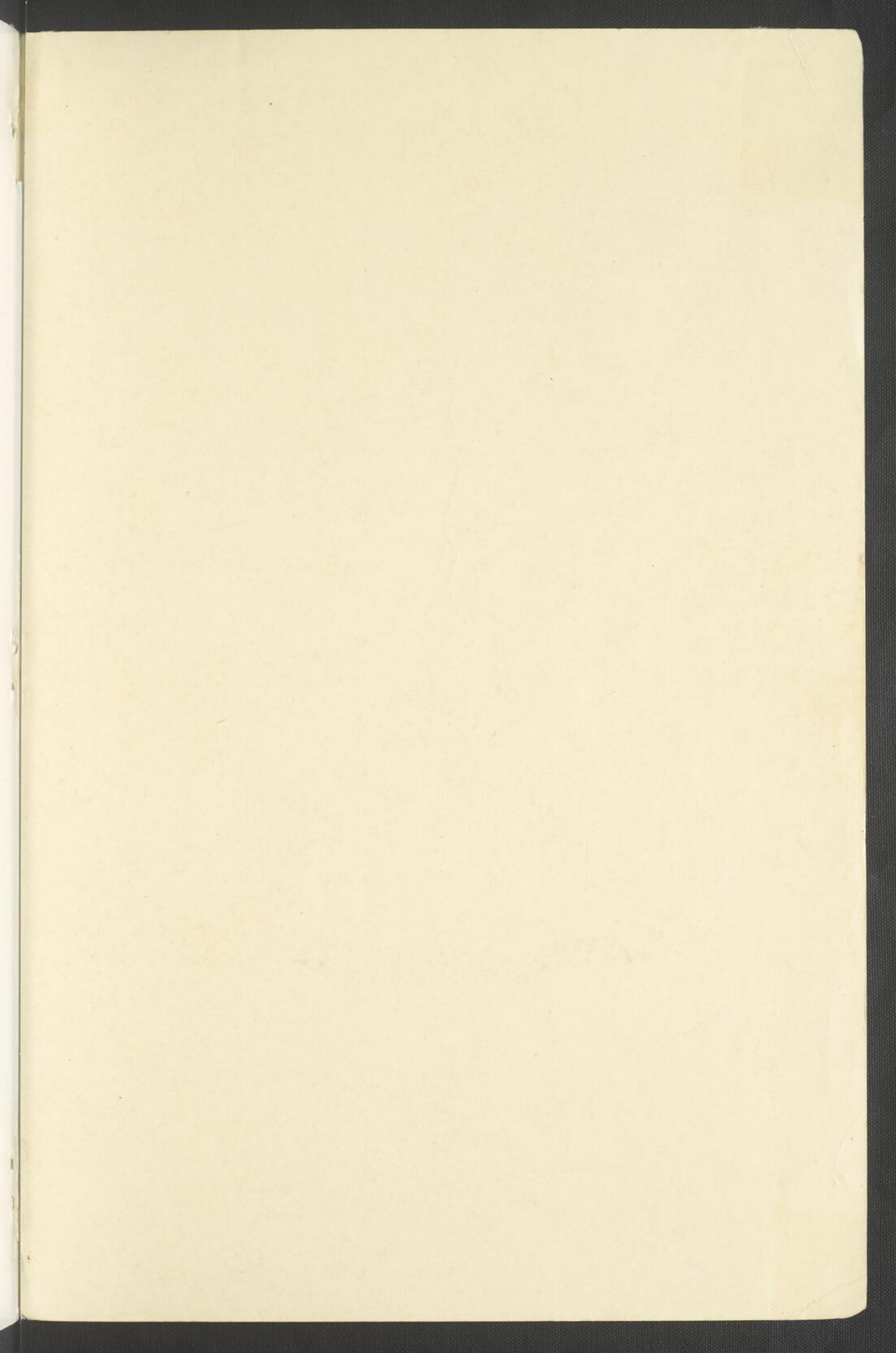
Continuons ensemble l'oeuvre de Mgr Milette pour la plus grande gloire de Dieu, le salut des âmes, et la prospérité de la paroisse qu'il a fondée.

Armand Dumond, ptre.

*Ton oeuvre s'éternise en l'église de paix,
Sous le toit de l'hospice et celui de l'école.*

Rosaire Dion.





BNQ



C 000 254 293

